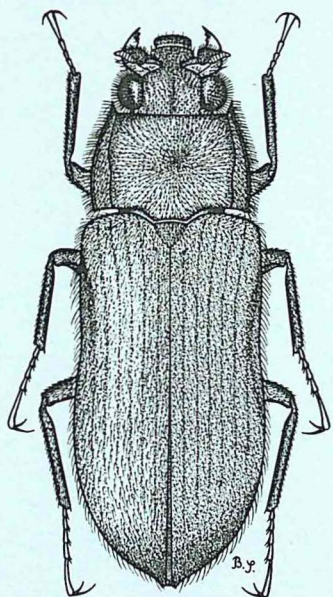


ISSN 0013-8886

Tome 43

N° 4

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août 1987

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **150 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **180 F** français

Autres pays : **210 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscripts, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Dryops sulcipennis (Costa, 1883), mâle.

Outre l'excellence du dessin dû à notre collègue Bernard SECQ, la raison du choix de cet insecte comme Vignette 1987 tient au fait que l'intérêt porté à d'autres familles que celles communément « fréquentées » permet de grandes satisfactions au moins dans la découverte. Ainsi que le publient par ailleurs F. BAMEUL et B. SECQ, cette espèce, essentiellement périméditerranéenne, était passée inaperçue depuis 1927, et dès lors considérée comme étrangère à notre faune. Combien restent encore à combler de telles lacunes ! — *La Rédaction.*

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 43

N° 4

1987

Une espèce nouvelle d'*Acalles* des Pyrénées-Orientales : *Acalles temperei*, n. sp. (Coleoptera, Curculionidae)

par Jean PÉRICART

10, rue Habert, F 77130 Montereau

Résumé : L'auteur décrit un *Acalles* nouveau des Pyrénées-Orientales françaises, *Acalles temperei* n. sp., appartenant au complexe *parvulus-echinatus*, et le compare aux espèces voisines en s'appuyant notamment sur les caractères des organes génitaux mâles. Les illustrations nécessaires sont données.

Summary : The author describes a new species of *Acalles* from french Eastern Pyrenees, *Acalles temperei* n. sp., belonging to the *parvulus-echinatus* complex ; comparison with related species is made mainly on the basis of male genitalia characters, with the necessary illustrations.

Mots-clés : Coleoptera, Curculionidae, *Acalles*, espèce nouvelle, France.

A l'occasion de sa révision des espèces allemandes du genre *Acalles*, membres du complexe *parvulus-echinatus*, parue en 1982, notre éminent Collègue le Dr Lothar DIECKMANN décrivit plusieurs espèces nouvelles d'Europe moyenne et occidentale. Ayant eu l'amabilité de bien vouloir identifier mon matériel appartenant à ce groupe, il put montrer que deux de ces espèces, *A. micros* et *A. commutatus* étaient à ajouter à la faune de notre pays. Il mit de plus en évidence une autre espèce nouvelle, jusqu'à présent propre à la France, représentée unique-

ment dans ma collection ; cette espèce étant pyrénéenne, donc très en dehors des limites géographiques de sa révision, ne fut pas décrite.

Je me propose, avec l'aimable autorisation du Dr DIECKMANN, d'en donner ici la description sous le nom d'*Acalles temperei* n. sp., en hommage posthume à mon cher ami et aîné récemment disparu. J'avais collecté cet *Acalles* en juillet 1962, lors d'une excursion entomologique effectuée en compagnie de G. TEMPÈRE dans la haute vallée de l'Aude.

***Acalles temperei*, n. sp.**

La description qui suit est effectuée d'après 11 spécimens, soit 7 ♂ dont l'holotype, et 4 ♀ dont l'allotype.

Espèce appartenant au complexe d'*Acalles parvulus-echinatus* et présentant sensiblement les caractères externes d'*A. parvulus*, édéage excepté.

Rostre relativement robuste, un peu plus allongé chez le ♂ que chez la ♀ (Fig. 12, 13), densément ponctué chez les 2 sexes, mais plus profondément, et de ce fait un peu plus terne chez le ♂, plus brillant chez la ♀, squamulé sur son tiers ou son quart basal et au plus jusqu'à l'insertion antennaire, glabre ensuite ; yeux effacés. Antennes post-médianes (♂, ♀), scape à peine 2 fois aussi long que le 1^{er} article du funicule, celui-ci lui-même à peu près double du second article, les suivants nettement plus courts, aussi larges que longs.

Prothorax (Fig. 14, 15) arrondi latéralement, sinué-resserré dans son tiers antérieur, disque modérément convexe, marqué par une légère dépression transversale antémédiane ; squamules dressées du revêtement du pronotum cunéiformes, assez nombreuses, brun sombre, brun clair et blanchâtres, condensées surtout sur la partie médiane de la région antérieure et sur 2 zones en arrière de la dépression transversale, de part et d'autre d'une bande longitudinale claire ; squamules couchées un peu plus brèves, formant la bande claire longitudinale médiane qui s'étend sur les 2/3 postérieurs, et aussi 2 bandes latérales claires ; entre ces 3 bandes apparaissent vers la base 2 zones sombres formées de squamules brunes en majeure partie appliquées (ces détails sont à observer sur des spécimens bien frais).

Elytres largement arrondis latéralement, pris ensemble 1,05-1,25 fois aussi longs que larges (Fig. 14), convexes en-dessus, à déclivité postérieure presque verticale (Fig. 15). Revêtement masquant presque entièrement les téguments, formé de squamules cunéiformes dressées assez longues, blanchâtres à brunes, et de squamules presque circulaires, couchées, de mêmes couleurs : typiquement une large tache claire brunâtre, précédée d'une bande

transversale blanchâtre, occupe les 2/5 postérieurs, comme chez *Acalles parvulus*, et une autre tache claire occupe la région péri-scutellaire ; 2^e interstrie portant 2 taches allongées de squamules noires très denses, dressées, l'une en arrière de la tache scutellaire blanche, l'autre juste en avant de la bande transversale blanche ; des taches analogues, plus ou moins visibles, sur le 4^e interstrie. Interstries bien plus larges que les stries, celles-ci constituées de points serrés même dans les régions latéro-antérieures.

Fémurs et *tibias* revêtus de squamules allongées de même couleur que celles du dessus du corps, appliquées ou mi-dressées. Tous les tibias armés d'un ongle apical, externe sur les antérieurs, interne sur les intermédiaires et postérieurs.

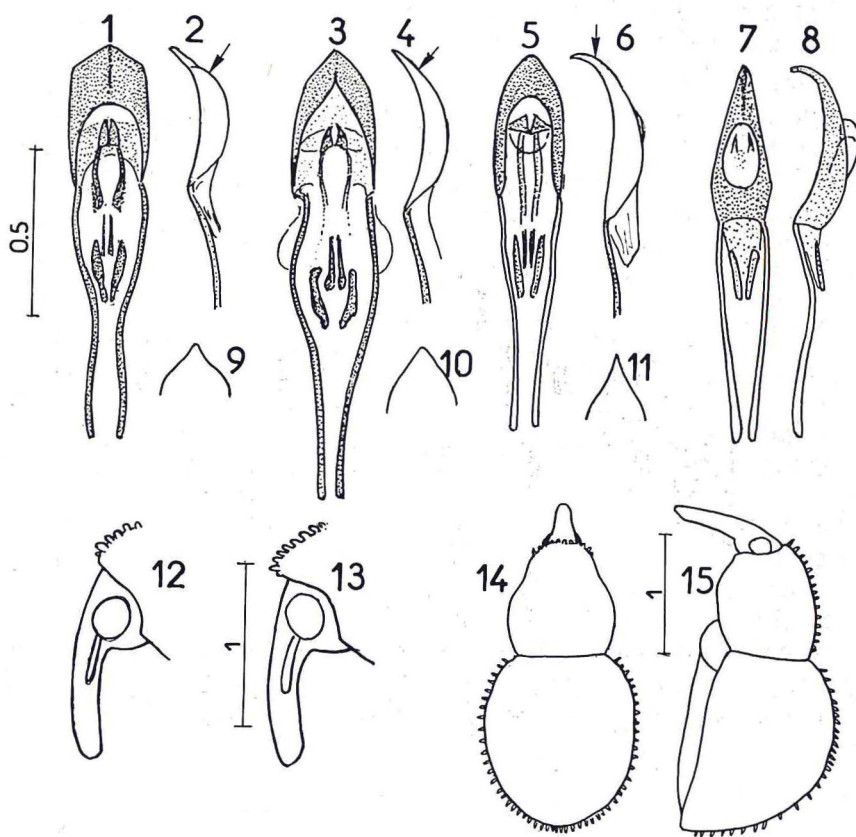


Fig. 1 à 15. — 1-11 : pénis, vues dorsales, profils et apex vus selon la direction des flèches : 1, 2, 9, *Acalles temperei* n. sp. ; 3, 4, 10, *Acalles parvulus* ; — 5, 6, 11, *Acalles dubius* ; — 7, 8, *Acalles misellus*. — 12, tête et rostre vus de profil d'*Acalles temperei* ♀ ; — 13, *id.*, ♂ ; — 14, corps vu de dessus de l'holotype (♂) d'*Acalles temperei* ; — 15, *id.*, vu de profil. — Echelles en mm.

Pénis (Fig. 1, 2, 9) relativement large, bords latéraux parallèles ou un peu divergents d'arrière en avant, puis convergents-rectilignes dans la région apicale et formant à leur rencontre un angle presque droit, sans arrondi ; région apicale, vue de profil, régulièrement et assez fortement arquée ventralement.

Diffère d'*Acalles parvulus* Boheman par la forme du pénis : chez *parvulus* les bords latéraux vus de dessus sont régulièrement arqués jusqu'à la pointe (Fig. 3, 4, 10). Diffère d'*A. dubius* Solari et d'*A. misellus* Boheman par son rostre un peu moins finement ponctué, un peu moins élancé, la région apicale de ses élytres un peu moins brièvement arrondie, et surtout le pénis autrement coformé (voir Fig. 5, 6, 11 et 7, 8). Les autres espèces du complexe présentent des interstries élytraux plus étroits et sont démunis de taches noires allongées de squamules dressées très denses sur le 2^e interstrie ; leurs pénis sont par ailleurs différents.

Long : 2,4-3,2 mm.

Mensurations de l'**holotype** ♂ (en mm). Longueurs : rostre 0,80 ; tête (vue dans le plan du dos du rostre) 0,35 ; pronotum 1,07 ; élytres 1,70 ; antennes : scape 0,24, 1^{er} article du funicule 0,12, autres articles pris ensemble 0,31, massue 0,22. Largeurs : tête yeux compris 0,58 ; pronotum 1,13 ; élytres 1,45. Longueur totale rostre non compris 2,80.

La série-type a été collectée à Puyvalador (Pyrénées-Orientales), haute vallée de l'Aude, altitude environ 1 400 m, dans un bois de hêtres en battant des branches mortes, 11 juillet 1962, *leg. J. Péricart*.

L'**holotype**, l'**allotype** et les **paratypes** sont préservés dans ma collection, deux paratypes (♂, ♀) dans la collection Dieckmann, Eberswalde, R.D.A.

AUTEURS CONSULTÉS

- DIECKMANN (L.), 1982. — *Acalles*-Studien (Coleoptera, Curculionidae). — *Ent. Nachr. u. Ber.*, 26, 5 : 195-209, 16 fig.
 HOFFMANN (A.), 1958. — Coléoptères Curculionides (Troisième Partie). — Faune de France, vol. 62. Paris, Lechevalier, p. 1209-1839 (*Acalles* : p. 1372-1398).

**Une variété nouvelle de *Purpuricen* *globulicollis* Mulsant
(*Coleoptera* *Cerambycidae*)**

par Patrick BONNEAU

F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne

Résumé : Description de *Purpuricen* *globulicollis* var. *laurenti* nova.

Nommer des variétés ne présente, dit-on, aucune valeur taxonomique ; néanmoins, quelques formes peuvent se trouver plus ou moins abondantes en certaines circonstances, ce qui trahit sans doute quelques phénomènes génétiques. Comment mettre ces phénomènes en évidence si ces formes ne sont pas décrites ?

C'est pourquoi aujourd'hui, simple amateur, je me risque à cet exercice en demandant avec humilité aux spécialistes de m'accorder toute leur indulgence, indulgence d'autant plus grande que la situation d'un entomologiste amateur, en province, le coupe de nombreuses sources bibliographiques. Aussi, si un collègue avait connaissance d'une publication antérieure ayant déjà révélé cette variété, je le remercie à l'avance de m'en faire part et me ferait un devoir de rectifier.

L. SCHAEFER cite en 1983 une note publiée par K. ADLBAUER « Zur Taxonomie von *Purpuricen* *globulicollis* Muls. und *Phytoecia julii* Muls. », Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen, Jahrgang 30, Nr 3, p. 17-21. Je ne connais pas cette note, mais je suppose, d'après ce qu'en dit notre collègue, qu'il y est uniquement question de la position systématique de cette espèce.

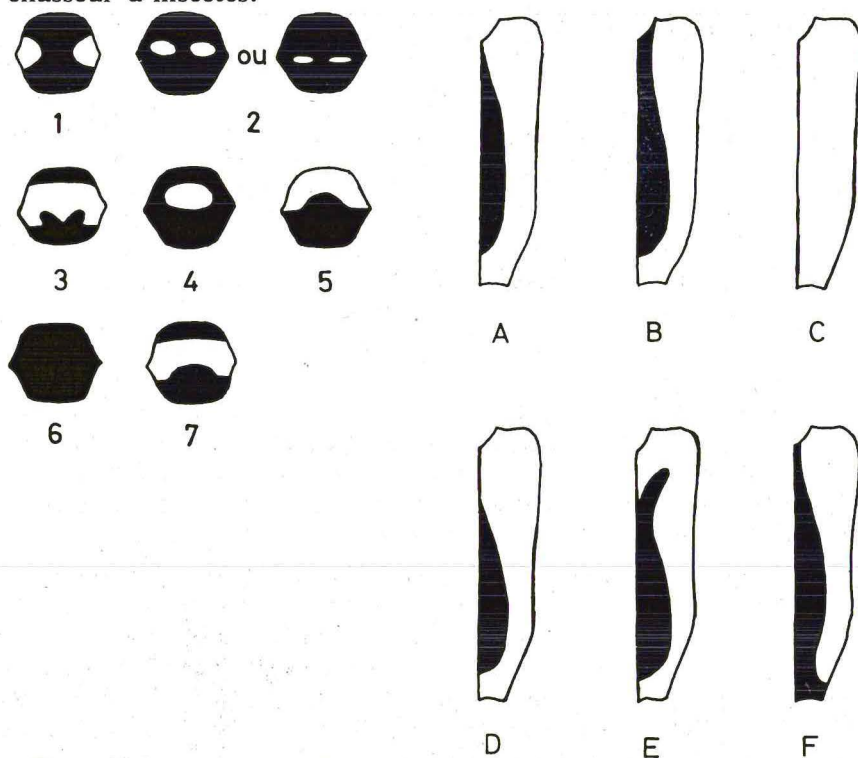
C. PODANY, en 1960, distingue 6 formes outre la forme typique, suivit en cela par A. VILLIERS en 1978. La planche ci-jointe reprend les dessins de PODANY (et de VILLIERS) et intègre la nouvelle variété.

Purpuricen *globulicollis* var. *laurenti* nova (fig. 1 + F).

Holotype : une femelle, longueur 15 mm, ma collection.

Capturée le 15 juillet 1985 sur le territoire de la commune de Saint-Zacharie (Var), sur un vieux peuplier penché au dessus d'un ruisseau.

Cette forme est dédiée à mon jeune fils Laurent, déjà ardent chasseur d'insectes.



Figs — 1 ou 2 + A ou B = *Forma typica* ; 3 + C = var. *coccineus* Breit. ; 4 + A = var. *transversalis* Müll. ; 5 + A ou B = var. *mulsanti* Pod. ; 1 + D = var. *perfidus* Plav. ; 6 + A ou B = var. *unicoloricollis* Heyr. ; 7 + E = var. *klinzigi* Pod. ; 1 + F = var. *laurenti* nova.

Remarque biologique : J'ai précédemment signalé la capture de cette espèce à la Sainte-Baume, localité froide pour la Provence. Les biotopes de Saint-Zacharie sont à l'ubac de la Sainte-Baume et rafraîchis par la présence d'un ruisseau. Les stations de Digne et du Haut-Var sont situées dans des vallées fraîches et humides. *Purpuricenus globulicollis* semble avoir besoin de plus de fraîcheur et d'humidité que *Purpuricenus kaehleri* dont les exigences écologiques moins importantes lui permettent d'être plus répandu en Provence.

BONNEAU (P.), 1984. — Note de chasse : deux captures intéressantes à la Sainte-Baume. — *L'Entomologiste*, 40 (1), p. 26.

PODANY (C.), 1954/62. — Principales espèces de Cérambycides et leurs aberrations. — *Bull. Soc. Ent. Mulhouse* (supplément), 154 p., 101 pl.

SCHAEFER (L.), 1983. — Note sur le *Purpuricenus globulicollis* Muls. — *Bull. Soc. Lin. Lyon*, 52 (6), p. 172-173.

VILLIERS (A.), 1978. — Faune de France. I Coléoptères Cérambycidae. — Ed. Lechevalier, 611 p., 1802 fig.

**Propos sur *Diaprysius fagei* (Jeannel) de l'Ardèche
(Coleoptera Bathysciinae)**

par Jean-Marc CHAMPANHET

Chemin de Moulon Inférieur, F 07200 Aubenas

Abstract : Anomaly in the distribution of a cave-dwelling species in the county of Ardèche. New location for *Diaprysius fagei* JEANNEL, *Coleoptera Bathysciinae*.

On a pu déjà constater quelques anomalies sur la dispersion de la faune caver-nicole Ardéchoise, plus particulièrement avec les *Bathysciinae*.

C'est notamment le cas de l'aven d'Ornac, où *Diaprysius gezei* (Jeannel) cohabite mystérieusement avec *Diaprysius serullazi* subsp. *jolyi* (Jeannel). Le cas aussi de la grotte de la Beaume Grenas (Commune de Ruoms) sur la rive gauche de l'Ardèche où nous trouvons *Diaprysius serullazi* (Peyerimhoff) alors que son aire de répartition se trouve sur la rive droite (au départ cette cavité se trouvait sur la rive droite, puis après un phénomène de capture géologiquement récent de la rivière, celle-ci est maintenant sur sa gauche ; réf. J. BALAZUC, Coléoptères de l'Ardèche, 1984, p. 99, note 2).

C'est avec surprise que je viens de découvrir une nouvelle anomalie de répartition concernant *Diaprysius fagei* et je pense que cela vaut la peine d'être cité. Nous avons capturé celui-ci dans la grotte du Runladou (Commune de Baulieu).

Le domaine de *D. fagei* est situé au Sud Ouest du Département à la limite du Gard et de l'Ardèche, dans le bassin de la Claysse (Event de Peyrejal ; rivière souterraine de la Coquelière, Goule de Sauvassas, Grotte de Bronze, etc...).

La grotte du Runladou (en patois « le trou qui roule ») est située dans le bassin du Chassezac (voir fig. 1) à environ 4 km du bassin de la Claysse, séparé de celui-ci par la Montagne de la Serre. C'est un énorme réseau abritant une rivière qui alimente un grand lac souterrain.

Dans ce bassin où est située notre cavité, vivent *Diaprysius serullazi* et plus particulièrement sa sous-espèce *magdelainei*. C'est donc surprenant de découvrir *D. fagei* : 30 exemplaires recueillis par moi-même dans la grotte du Runladou en Septembre 1985. Long. 3,3 mm. Diffère de l'espèce *serullazi* par sa grande taille et son corps assez large, 1,6 mm. Testacé foncé dû à une pubescence fine et dense, quelque fois plus jaune et transparent provenant d'un état d'immaturité.

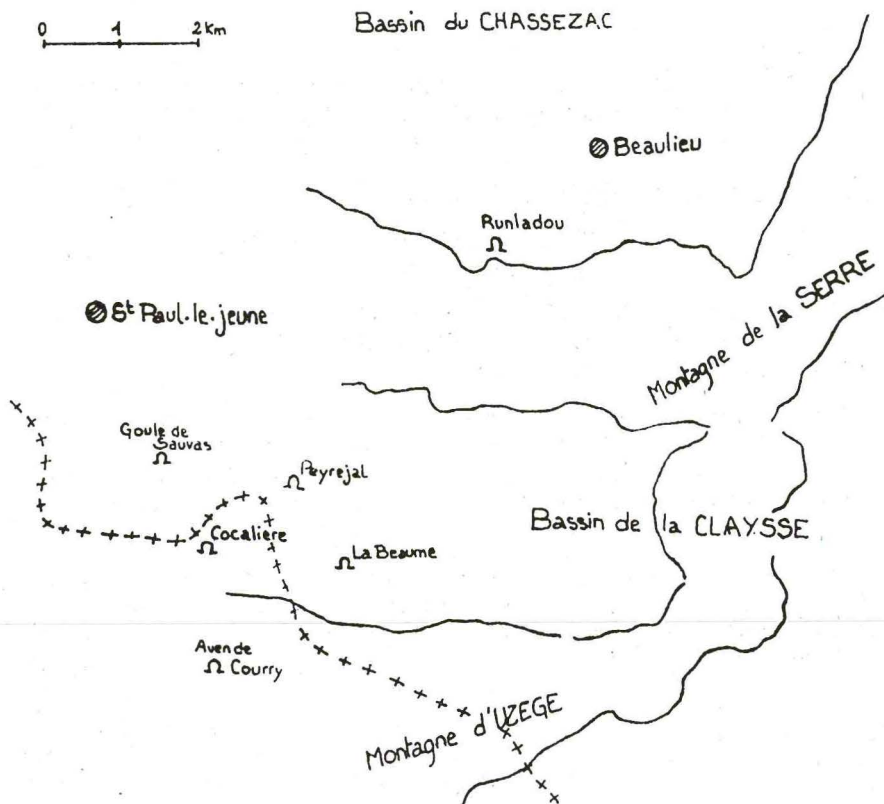


Fig. 1. — Aire de répartition de *Diaprysius fagei* Jeannel.
 + + + + limite entre l'Ardèche et le Gard.

Le bassin de la Claysse et le bassin du Chassezac contiennent un grand nombre de grottes ou événements comportant des rivières souterraines et des siphons infranchissables. Avec les techniques de plongée moderne, des relations on pu être démontrées entre diverses grottes, mettant en évidence de gigantesques réseaux de galeries. On peut donc penser qu'une relation entre les cavités du bassin de la Claysse et la grotte du Runladou pourrait exister, mais ce n'est là qu'une hypothèse. Il ne faut pas non plus négliger le MSS (milieu souterrain superficiel) par lequel *Diaprysius fagei* pourrait plus facilement se déplacer. (Hélas il n'y a pas de MSS dans la Montagne de la Serre où le roc est à nu, ce serait plutôt le réseau des pentes).

Seules les explorations spéléologiques à venir nous le confirmeront.

RÉFÉRENCE

BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. (Genre *Diaprysius*, p. 98.)

Pouvoir attirant des fruits. II.

par Jean RABIL

Les Jouanelots, F 82350 Albias

Ma note parue dans *L'Entomologiste*, 1985 (5), pages 227 & 228, avait surtout pour but de présenter mon *Brachypeplus*, dont on ignore encore l'identité précise. En 1985, j'en ai capturé vingt, tous, aux abords du Pont de la Tuile, et 2 en 1986, un au même endroit, et le dernier, à la Grande Baraque, sur un prunier, au feuillage très épais.

Depuis quelques années, dans mes fruits, je trouve un *Carpophilus*, que notre collègue LECHANTEUR appelle *C. marginellus* Motschulsky.

Cette espèce, décrite de la presque île indienne, parasite les produits entreposés. Signalée à Londres, dans la farine de blé, aux U.S.A. dans du riz, également dans des noix de coco, dans des fruits décomposés, et au Delaware sur Yucca. Notre collègue belge LECHANTEUR l'a trouvé chez lui, surtout en fin de journée, sur des melons avariés. SPORNRAFT, en 1967, dans « Die Käfer Mitteleuropas », ne le mentionne pas dans sa table des *Carpophilus*, aussi est-il probable qu'il figure parmi les indéterminés, dans les collections des entomologistes d'Europe occidentale. Robuste, très brillant, brun rouge, dépourvu de taches, à ponctuation assez forte, sa taille est généralement légèrement supérieure à trois millimètres.

Si j'utilise surtout des épluchures d'ananas, je prends parfois des melons. Si ces derniers attirent les mêmes insectes, des *Necrophorus*, voire des *Catops* les fréquentent parfois, surtout lorsque leur chair devient translucide et exhale une odeur d'éther.

En 1985, tant sur melon que sur ananas, j'ai trouvé un nombre anormal de Staphylins de taille moyenne et même grande : le rarissime *Microsaurus invreae* Gridelli, *Microsaurus aetolicus* Kr., mais également trois espèces qui ont des biotopes très particuliers.

D'abord *Velleius dilatatus* L., mais comme les frelons visitent mes fruits, leur présence n'est pas anormale ; plus étonnante est la capture d'un mâle de *Microsaurus brevicornis* Thomson, le 25-VIII-1985, sur ananas. J'ai déjà pris cet insecte dans un chêne

creux, contenant un nid abandonné de frelons, dans la cavité haute d'un chêne, ainsi que dans une grume creuse. Presque inimaginable est la capture d'une dizaine de *Microsaurus puncticollis* Thomson, tous sur ananas (5 mâles vérifiés par LECOQ) : or, cet insecte fréquente les nids de mammifères souterrains, taupes surtout.

Au sujet des taupes, à deux reprises, j'ai tenté d'atteindre leur nid : la première fois, j'ai perdu la galerie qui s'enfonçait sous une souche de charme. La seconde fois, les schistes compacts et les grès ont eu raison des manches de mes outils. COIFFAIT m'a confié que dans le Sud-Ouest, à sa connaissance, aucun entomologiste n'avait pu atteindre le nid d'une taupe.

Pour en revenir à *Microsaurus puncticollis* Thomson, il trouve certainement des insectes à manger parmi ceux négligés par la taupe. Je me demande pourquoi en 1985, il était si abondant sur mes ananas ! Certes, il y avait de nombreux insectes vivants à manger, mais d'un côté, la lumière à peine voilée par un feuillage léger, une odeur agréable à mon nez rabilien, une température variable, d'autre part la nuit complète, une odeur qui ne tentera pas un parfumeur, et la température constante d'une cave.

J'aimerais savoir si un collègue examinant des déjections d'herbivores, dans un pré où existent des taupinières, a trouvé *Microsaurus puncticollis* Thomson ? Merci d'avance.

AUTEUR CITÉ

LECHANTEUR F., 1979. — Remarque concernant *Carpophilus marginellus* Motsch. — Bull. Ann. Soc. r. belge Ent. : 115.

A L'EAU ! A L'EAU !...

Pascal LEBLANC, Musée d'Histoire naturelle, 26, rue Chrétien de Troyes, F 10000 Troyes, recherche **en vue de la rédaction d'un catalogue, toutes données** concernant les Coléoptères Hydradephaga de France.

**Haliplidae, Hygrobiidae, Noteridae,
Dytiscidae, Gyrinidae**

Il accepte de déterminer tous les spécimens que l'on voudra bien lui soumettre, avec bien entendu, restitution intégrale du matériel après étude. Merci d'avance.

**Description d'une nouvelle espèce de
Byrrhidae (Coleoptera) des Alpes occidentales,
Byrrhus (*Pseudobyrrhus*) *derrei*, n. sp.**

par Roland ALLEMAND

Labo. de Biologie des Populations, Université Cl. Bernard-Lyon I,
43, Bd du 11-Novembre-1918, F 69622 Villeurbanne Cedex.

Résumé : Une nouvelle espèce de *Byrrhus*, *B. (P.) derrei* des massifs du Bas-Dauphiné, est décrite et comparée avec *B. (P.) glabratus* (= *ornatus*), espèce voisine avec laquelle elle cohabite.

Abstract : A new species of *Byrrhidae* (Coleoptera) from western Alps, *Byrrhus* (*Pseudobyrrhus*) *derrei*, sp. n. from the Alps of Bas-Dauphiné (France) is described. Main differences with *B. (P.) glabratus* are illustrated.

Les grosses espèces européennes de *Byrrhidae* appartiennent au genre *Byrrhus* Linné et sont réparties dans trois sous-genres : *Byrrhus* s. str., *Pseudobyrrhus* Fiori et *Seminolus* Mulsant et Rey (PAULUS, 1971a) (1). Elles constituent un groupe homogène et d'identification difficile en raison de leur variabilité et de la présence d'une pilosité très fugace. Selon le degré de persistance de cette pilosité, la sculpture et la ponctuation du tégument sont plus ou moins visibles et l'aspect des insectes s'en trouve modifié.

Cette variabilité a conduit les anciens auteurs à décrire de très nombreuses formes qui ne sont, pour la plupart, que des synonymes. En effet, depuis les travaux de G. FIORI et de H. F. PAULUS, la situation a été considérablement clarifiée par l'étude des pièces génitales mâles qui se sont révélées très discriminantes.

Les sous-genres *Pseudobyrrhus* et *Seminolus* (souvent regroupés sous le terme *Seminolus* s. l.) présentent une répartition paléarctique occidentale (FIORI, 1952 ; 1959 ; 1966 ; PAULUS, 1971a, 1972 ; 1979). Parmi les quatorze espèces actuellement connues, huit appartiennent à la faune française : *B. (Pseudobyrrhus) pilosellus* Villa et Villa, *glabratus* Heer = *ornatus* Panzer, *nigrosparsus* Chevrolat ; *B. (Seminolus) auromicans* Kiesenwetter, *pyrenaeus* Dufour, *occidentalis* Fiori, *lisellae* Fiori, *nicolasi* Fiori. P. BONADONA (1975) en a présenté une excellente

(1) FIORI (1952) a élevé le sous-genre *Seminolus* au rang de genre comprenant deux sous-genres, *Pseudobyrrhus* et *Seminolus*. L'étude de la faune des montagnes, d'Asie (FIORI, 1957 ; PAULUS, 1971a) a conduit PAULUS à ne considérer que le seul genre *Byrrhus* comprenant quatre sous-genres, les trois déjà cités et le sous-genre *Asiatobyrrhus* Paulus, qui possède des caractères intermédiaires par rapport aux trois autres. Cette subdivision paraît davantage en accord avec la répartition des espèces.

synthèse, mais il reste encore des incertitudes sur les répartitions exactes, même pour les espèces les plus largement répandues (*glabratus*, *pyrenaeus*). Hormis quelques travaux (COIFFAIT, 1954 ; NICOLAS, 1964 ; FIORI, 1966), il ne semble pas que des publications aient été consacrées à la répartition des espèces françaises notamment dans les Pyrénées où existe un fort taux d'endémisme et où sept espèces sur huit sont présentes. Outre la répartition géographique, peu d'informations sont disponibles sur la biologie ou sur la distribution de ces espèces en fonction de l'altitude, depuis les forêts jusqu'aux éboulis de très haute montagne. Ces espèces semblent en effet affectionner les zones froides et montagneuses. Les larves occupent un habitat analogue à celui des adultes et se développent aux dépens des mousses, des racines et des débris végétaux.

L'étude de récoltes personnelles de *Byrrhidae* a révélé l'existence d'une espèce inédite rapportée au sous-genre *Pseudobyrrhus*. Cette espèce qui occupe les massifs du Bas-Dauphiné présente un édéage très particulier qui la distingue de toutes les autres espèces de *Byrrhus* connues.

1. — Description de *B. (P.) derrei*, n. sp.

Avant de décrire cette forme comme nouvelle, il a paru nécessaire de s'assurer qu'elle ne correspondait à aucune des espèces décrites auparavant et placées en synonymie. Grâce aux travaux déjà cités de FIORI et de PAULUS qui se sont attachés à établir définitivement les synonymies (2), il ne semble pas exister d'ambiguïtés. Personnellement, nous avons vérifié l'origine de la forme *similaris* Mulsant et Rey, 1869 (= *glabratus*) qui était assez vague et dont la description aurait pu correspondre à notre forme : « ... pays froids et montagneux et parties occidentales de la France ». L'examen de la collection REY conservée au Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon a montré que les trois exemplaires étiquetés *similaris* portent des labels de provenance « Pyrénées » et que REY avait mis lui-même cette espèce en synonymie avec *striatus* Steff. (= *glabratus*).

— Description (mâle et femelle) : Longueur de 9 à 10,5 mm, largeur maximale de 6,5 à 7 mm aux 3/5 de la longueur des élytres.

Insecte globuleux, fortement convexe avec les élytres tombant régulièrement mais brusquement en arrière jusqu'à l'apex, concavité de la partie apicale (vue de profil) peu marquée.

Pronotum court, surface des angles postérieurs régulièrement convexe. Tégument brun-noir à noir portant une pubescence dorée donnant un aspect moiré sur le disque. Ponctuation dense, diamètre des points égal à la distance entre deux points. Tégument finement réticulé entre les points.

Prosternum avec un prolongement entre les hanches antérieures bien développé, étroit et à bords presque parallèles ; rapport largeur antérieure/longueur suivant la ligne médiane = 2,3 (Fig.).

Elytres régulièrement arrondis à l'arrière, finement striés. Stries à peu près droites, les quatre premières plus ou moins interrompues et en partie effacées sur la moitié apicale à l'exception de la première qui reste marquée. Interstries légèrement convexes et finement réticulés. Tégument brun noir à noir, peu luisant.

(2) A ce sujet et pour compléter l'article de BONADONA (1975) sur les espèces françaises de *Byrrhus* s. str. PAULUS (1971b) a établi la synonymie suivante : *B. grandii* Fiori, 1948 = *B. numidicus* Normand, 1935.

Pubescence foncière brunâtre entremêlée de poils dorés avec des lignes de pubescence saillante noire veloutée et une grande tache transverse de pubescence dorée assez variable. Taches de pubescence noire plus ou moins irrégulières, présentes sur la suture et sur les interstries pairs, interrompues par le dessin transverse. Celui-ci, lorsqu'il est visible, est en forme de W très aplati et est délimité par deux bandes de pubescence dorée plus ou moins larges qui se rejoignent au niveau du 8^e interstrie.

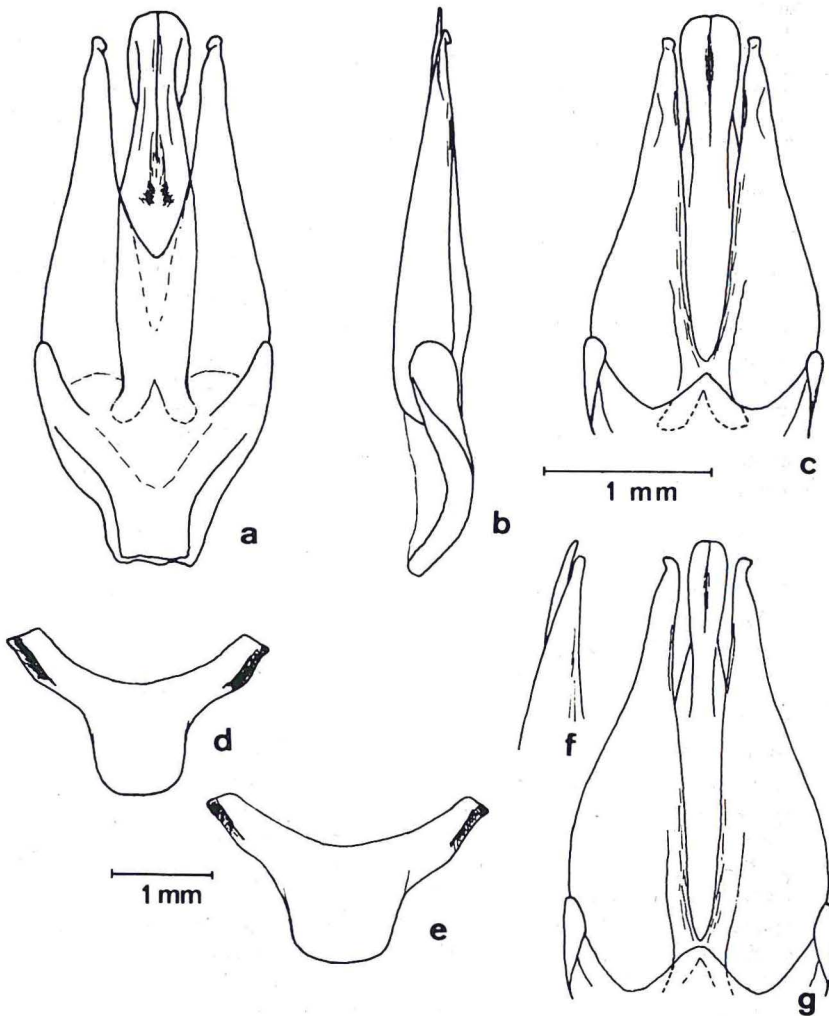


Fig. 1. — Édés et prosterns de *Byrrhus* spp. — a, b, c : édés de *B. derrei* vu par les faces ventrale, latérale et dorsale ; d : prosternum de *B. derrei* ; e : prosternum de *B. glabratus* ; f, g : partie apicale de l'édés de *B. glabratus* vue latéralement et dorsalement.

Pattes et Antennes brun noir. Quatre premiers articles antennaires plus clairs. Troisième article des tarsi prolongé ventralement par un appendice liguliforme plus ou moins développé.

Edéage (mâle) déprimé, lobe médian aplati dans le plan des paramères. Partie antérieure du lobe médian très élargie, face supérieure légèrement concave à l'extrémité ; bord antérieur régulièrement arrondi, presque droit en avant, dépassant les paramères. Partie antérieure des paramères légèrement vrillée et étranglée avant l'apex ; extrémité arrondie, comme pincée, formant une surface semicirculaire lobée tournée vers l'avant et l'intérieur. Ventralement, ce lobe est délimité par une carène transverse qui, observée de côté, donne aux paramères un aspect échancré (Fig.).

— Caractères sexuels habituels du sous-genre : griffes des mâles robustes, brusquement courbées en forme de crocs (surtout les antérieures) ; chez les femelles, griffes fines et régulièrement courbées. Dernier sternite des mâles déprimé transversalement. Appendice liguliforme des tarsi peu développé chez les femelles.

— **Matériel** : **Holotype** (♂) : Léoncel (Drôme), en montant au Col de la Bataille, 1 200 m, 22-IV-87, sous des mousses (*R. Allemand*). **Allotype** (♀), même capture. Exemplaires déposés au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

15 paratypes provenant de la même localité : 1 ♂ et 1 ♀ : 28-IV-84 ; 1 ♂ : 29-IV-86 ; 6 ♂ et 2 ♀ : 22-IV-87 (*R. Allemand*), in coll. R. ALLEMAND et J. DERRÉ ; 4 ♂, 3-V-86 (*J. Dalmon* et *P. Bonadona*), in coll. J. DALMON et P. BONADONA.

Cette espèce est cordialement dédiée à M. J. DERRÉ, ami entomologiste de longue date.

2. — Répartition.

Actuellement, cette espèce est connue de plusieurs massifs de la région subalpine recouvrant en partie les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes :

— Massif du Vercors :

Léoncel (Drôme), localité de la série typique, en forêt, sous des mousses recouvrant des rochers calcaires (*Hypnum cupressiforme*, *Plagiochaeta squarrosa*).

Autrans (Isère), une femelle, 7-VI-86 (P. BONADONA).

— Région des lacs de Laffrey (Isère) :

Notre-Dame de Commiers, 1 000 m, 12-IV-87, 2 ♂ et 2 ♀ (*R. Allemand* et *J. Dalmon*). De nombreuses larves ont été trouvées avec les adultes sous diverses espèces de mousses et d'hépatiques recouvrant le sol au pied des arbres (*Rhytidiadelphus loreus*, *Drepanocladus fluitans*, *Mnium punctatum*, *Cratoneurum filicinum* et *Plagiochila asplenoides*).

St Barthélémy de Séchilienne, Le Sapey, 1 100 m, 1 ♂ (*R. Allemand*).

— Massif du Diois :

Forêt de Saou (Drôme), versant nord du bassin, 500 à 600 m, sous des mousses, 3 ♂ et 2 ♀ (*R. Allemand*). En mars 1987, plusieurs larves ont été observées sous des mousses (*Rhytidiadelphus loreus*) recouvrant un sol léger, sableux et très riche en humus.

— Massif du Dévoluy :

Deux exemplaires (1 ♂ et 1 ♀) étiquetés « Dévoluy » sont présents dans la collection L. FALCOZ (conservée à l'Université C. Bernard). Ces insectes nommés *B. auromicans* correspondent certainement à ceux capturés sur la Montagne d'Aurouze (Htes-Alpes) en juillet 1911 (voir FALCOZ, 1912).

Un mâle capturé à St-Bonnet (Htes-Alpes) par H. de BOISSY en juillet 1958 (in coll. P. BONADONA).

3. — Variabilité de *B. derrei* et position dans le genre *Byrrhus*.

La striation de *B. derrei* est assez variable selon les individus. Les premières stries sont plus ou moins interrompues et effacées, les autres sont parfois contournées. Les deux exemplaires de la Montagne d'Aurouze (Dévoluy) diffèrent de ceux de la série typique et des autres actuellement connus par une disparition presque totale des stries et par un tégument orné de sillons plus ou moins creusés et sinueux donnant un aspect bosselé. Seules quelques traces des stries externes sont encore visibles. En outre, ces deux exemplaires se caractérisent par une taille réduite (9 à 9,5 mm).

Cette variabilité pose la question de l'appartenance de cette espèce au sous-genre *Pseudobyrrhus* qui a été caractérisé par FIORI (1952) par la présence de stries droites bien visibles. Selon PAULUS (1971a), ces stries peuvent être en partie effacées ou sinueuses comme par exemple chez *B. (P.) nigrosparsus* qui présente le plus souvent un tégument creusé de légers sillons. Par ailleurs, le sous-genre *Pseudobyrrhus* est considéré par FIORI comme plus primitif que le sous-genre *Seminolus*, aussi paraît-il plus logique d'affecter *B. derrei* au premier de ces deux sous-genres. La récolte d'un matériel plus important dans différentes stations permettra de mieux préciser la position taxinomique de cette espèce qui présente une sculpture intermédiaire et dont certaines populations ont pu se différencier.

Les exemplaires de *B. derrei* qui ont une striation régulière sont très proches de *glabratus* et de *lineatus* Panzer, la forme générale étant plutôt semblable à celle de *lineatus*. Ceux qui ont une surface élytrale plus sillonnée ou même bosselée rappellent davantage des *Seminolus s. str.* comme *signatus* Panzer. Dans tous les cas, seul le caractère très particulier de l'édéage permet avec certitude de distinguer aisément cette espèce. Sur la figure, l'édéage est présenté par les faces ventrale, latérale et dorsale. Selon les auteurs et les monographies, l'un ou l'autre type de représentation sont adoptés (voir par exemple FIORI, 1952 et PAULUS, 1979), mais il est certain que les trois faces portent des caractères discriminants complémentaires.

4. — Comparaison avec *B. (P.) glabratus*.

Dans son étude biogéographique sur les *Seminolus s. l.*, COIFFAIT (1954) s'étonnait de l'absence d'espèces de ce groupe dans les Alpes du Dauphiné. Bien que ces massifs à dominance calcaire recèlent une faune riche en espèces endémiques en particulier pour les formes troglobies (RÉVEILLET, 1980), il semblerait que cette région ait été peu prospectée et que les premières captures de *Seminolus s. l.* soient passées inaperçues. Les rares exemplaires récoltés ont été confondus avec d'autres espèces, en particulier *B. glabratus* qui est très proche. En dehors des différences dans la forme des pièces de l'édéage (largeur du lobe médian, carène apicale des paramères..., voir figure), les caractères externes ci-dessous pourront aider à distinguer *B. derrei* de *glabratus*, notamment dans le cas des femelles :

- taille plus petite (9 à 10,5 mm au lieu de 9 à 11,5 mm) ;
- forme plus ronde et plus régulièrement convexe ;
- prolongement prosternal étroit et à bords presque parallèles (large et à bords plus convergents vers l'arrière chez *glabratus*, voir figure) ;
- métasternum fortement ponctué (finement chez *glabratus*) ;
- pubescence plus fournie, plus claire avec des ornements noirs plus distinctes ;
- tégument luisant (assez brillant chez *glabratus*) ;
- dans certains cas, striation absente et tégument élytral orné de sillons contournés. Chez *glabratus*, les stries sont toujours présentes, parfois les trois premières sont en partie effacées et les autres légèrement contournées.

Sur le plan de la répartition géographique, *B. glabratus* est largement répandu en Europe centrale et occidentale, depuis la Tchécoslovaquie jusqu'à la France (carte in FIORI, 1952 et COIFFAIT, 1954). Cependant, sa répartition dans le sud du Massif Central et les Pyrénées est encore mal connue (rareté et confusion possible avec d'autres espèces). L'examen de nombreux spécimens permet d'affirmer la présence certaine de *glabratus* dans les régions suivantes :

- Nord-est de la France : Lorraine, Vosges, Alsace ;
- Haut Jura (Ain), Haut et Bas Bugey (Ain) ;
- Alpes : massifs des Aravis (Haute-Savoie), des Bauges (Savoie), de la Chartreuse (Isère), de Belledune (Isère), du Vercors (Drôme), de l'Oisans (Hautes-Alpes) ;
- Massif Central : Mont Pilat (Loire), Mont-Dore (Puy-de-Dôme), Haut Vivarais et Mont Tanargue (Ardèche).

B. glabratus semble donc être supplanté au sud de la bordure occidentale des Alpes par *derrei*. Pour l'instant, les deux espèces ne montrent qu'une station commune, celle de Léoncel où *B. derrei* est dominant. D'après les observations réalisées lors des captures, les deux espèces semblent occuper des habitats similaires.

Actuellement, *B. derrei* n'a été rencontré que dans les massifs calcaires subalpins (3) mais rien a priori ne s'oppose à ce qu'il soit également implanté dans les régions cristallines, par exemple plus à l'est dans le massif du Taillefer et même dans l'Oisans.

De façon à préciser la répartition de ces deux espèces, de nombreux massifs restent encore à prospector et il faut souhaiter que davantage d'entomologistes se penchent sur les *Byrrhidae*. Les espèces de *Seminolus s. l.* se rencontrent toute l'année, notamment pendant les chasses d'hiver, et les nombreux carabologues pourraient aider efficacement à préciser leur distribution.

*
* * *

Remerciements : Ce travail n'aurait pu être mené à bien sans les conseils et le matériel d'un certain nombre de collègues que je tiens à remercier ; tout particulièrement M. P. BONADONA qui a accepté d'examiner les premiers exemplaires de *B. derrei* et m'a fait bénéficier de ses conseils et de son matériel ; MM. J. CLARY et P. RICHOUX qui m'ont permis l'accès aux collections du Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon et à celles du Département d'Ecologie de l'Université C. Bernard-Lyon I ; MM. J. DALMON et C. DUFAY qui m'ont confié leur matériel pour étude ; enfin MM. L. GIANQUINTO et A. GRIOT qui ont déterminé les espèces de mousses.

AUTEURS CITÉS

- BONADONA (P.), 1975. — Les *Byrrhus (sensu lato)* de France (Col. *Byrrhidae*). — *L'Entomologiste*, 31 : 193-209.
- COIFFAIT (H.), 1954. — Le genre *Byrrhus sensu lato*. Essai de paléogéographie. — *L'Entomologiste*, 10 : 60-66.
- FALCOZ (L.), 1912. — Contribution à la faune des Alpes occidentales. Coléoptères du Dévoluy (Haute-Alpes). — *Ann. Soc. linn. Lyon*, 59 : 241-272.
- FIORI (G.), 1952-1953. — I *Seminolus* Mulsant et Rey. III contributo alla conoscenza della famiglia *Byrrhidae* (Coleoptera). — *Redia*, 37 : 371-404 ; 38 : 85-110.
- FIORI (G.), 1957. — Spedizione italiana al Karakorum ed al Hindu-Kush (1954-1955). — Primi risultati dello studio dell raccolte zoologiche. Una nuova specie di *Seminolus* Muls. et Rey del Karakorum. V contributo alla conoscenza della famiglia *Byrrhidae* (Coleoptera). — *Atti Mus. Civ. Stor. nat. Trieste*, 21 : 27-31.
- FIORI (G.), 1959. — I Birridi spagnoli del museo di Barcelona. — *Misc. Zool. Barcelona*, 1 : 99-108.
- FIORI (G.), 1966. — Description d'une nouvelle espèce de *Seminolus s. str.* des Pyrénées. 9^e contribution à la connaissance de la famille des *Byrrhidae*. — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 35 : 211-216.
- NICOLAS (J.-P.), 1964. — Deux *Byrrhidae* nouveaux pour la faune de France. — *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 33 : 182-184.
- MULSANT (E.) et REY (C.), 1869. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Piluliformes, Deyrolle Ed., Paris, 176 pp.

(3) La station de St-Barthélémy-de-Séchilienne est placée sur un sol très composite à la limite des terrains sédimentaires et cristallins.

- PAULUS (H. F.), 1971a. — Neue *Byrrhidae* aus Asien : *Syncalypta magna* n. sp., *Byrrhus chinensis* n. sp., *B. tibetanus* n. sp. und *B. macrosetosus* n. sp., mit Bemerkungen zur systematischen Stellung von *Seminolus* Muls. et Rey. — *Entomol. Blätter*, 66 : 163-174.
- PAULUS (H. F.), 1971b. — *Byrrhus* s. str. *grandii* G. Fiori 1948 Synonym mit *B. numidicus* Normand 1935, mit einer kurzen Zoogeographie der Art (*Col. Byrrhidae*). — *Koleopterol. Rundschau*, 49 : 165-168.
- PAULUS (H. F.), 1972. — Der Stand unserer Kenntnis über die Familie *Byrrhidae* (*Coleoptera*). — *Fol. Entomol. hung.*, 25 : 335-348.
- PAULUS (H. F.), 1979. — *Byrrhidae* (Familie 47). In H. Freude, K. W. Harde et G. A. Lohse, « Die Käter Mitteleuropas », Goecke et Evers Ed., Krefeld, 6 : 328-351.
- REVEILLET (P.), 1980. — Les coléoptères souterrains du Vercors (France S.-E.). Essai de biogéographie. — *Mém. Biospéol.*, 7, 173-186.

NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

(NOUVELLE SÉRIE)

Revue internationale de taxonomie
et de biogéographie entomologiques

Publication trimestrielle

Abonnement annuel 1987

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	220 F	290 F
EUROPE (sauf CEE)	260 F	310 F
AUTRES PAYS	350 F	350 F

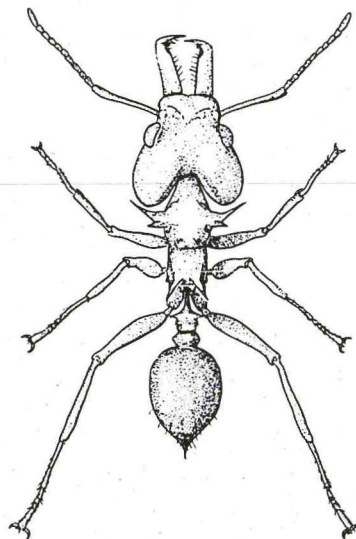
à l'ordre du « Trésorier de la
Nouvelle Revue d'Entomologie »

CCP : 17 160 31 G Paris

Association pour le soutien à la
nouvelle revue d'entomologie

B.P. 96

F 94123 FONTENAY-SOUS-BOIS CEDEX



ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

**Première description des stades larvaires
d'*Opisthotaenia striata* (E. Wagner) (*Heteroptera*, *Miridae*)**

par Armand MATOCQ

9, avenue Léon-Blum, F 93800 Epinay-sur-Seine.

Summary : The author gives the description and illustrations of larval instars II to V of *Opisthotaenia striata* (E. Wagner) (*Heteroptera*, *Miridae*) found in South-eastern France.

Mots-clés : *Heteroptera*, *Miridae*, *Opisthotaenia*, larves, France.

Ma découverte en France des adultes d'*Opisthotaenia striata* (E. Wagner) fit l'objet d'une récente publication (MATOCQ, 1985). Lors de cette capture, le 12-V-1984, aucune larve n'avait été observée, malgré l'examen soigneux de la plante-hôte, *Lithospermum fruticosum* L. La station sise près de Cadarache (Bouches-du-Rhône), est un terrain xérophile ouvert à végétation clairsemée de type méditerranéen (Romarin, Thym, Grémil, Chênes à feuilles caduques, Chênes verts, Pins d'Alep...). Elle m'avait fourni, à cette époque de la mi-mai, de nombreux autres *Miridae*, tant adultes que larves. C'est ainsi que *Conostethus roseus* Fieber abondait sur la végétation basse, ainsi que divers *Psallus*, par exemple *Psallus puncticollis* Fieber étaient présents sur les *Quercus*.

Je visitai de nouveau la station le 26-VI-1985, mais fin juin la sécheresse avait fait son œuvre : *Miridae* moins nombreux, pas d'*Opisthotaenia*. Mon dernier passage date du 4-V-1986, et se situe donc à une semaine près, à la même époque qu'en 1984. Toutefois le début du printemps 1986 avait été particulièrement froid et pluvieux : le retard des cycles de développement par rapport à 1984 était évident : aucun *Miridae* adulte, et seulement, sur les Chênes quelques jeunes larves (stade II) de *Psallus* sp. ; par contre, l'examen des *Lithospermum* m'apporta le plaisir d'obtenir les larves stade II à V d'*Opisthotaenia striata* (E. Wagner). On peut en inférer qu'en année normale la génération printanière de cette espèce doit se développer en avril, bien sûr synchronisée avec la floraison des plantes-hôtes, alors que les *Psallus* se développent plus tard lorsqu'apparaissent les jeunes feuilles et les fleurs de *Quercus*.

* * *

Les larves d'*Opisthotaenia striata* n'ayant jamais été décrites, je donne ci-après, en m'aidant d'illustrations, leurs principaux caractères morphologiques.

Forme générale ovulaire, coloration sombre mate, avec la tête, le thorax, les étuis hémélytraux et les pattes de teinte plus foncée que l'abdomen ; corps parsemé de points noirs dans lesquels sont implantés des poils noirs robustes, suture ecdysiale prothoracique et mésothoracique plus pâle ; une tache sombre dorso-abdominale au milieu des premier et deuxième tergites, une

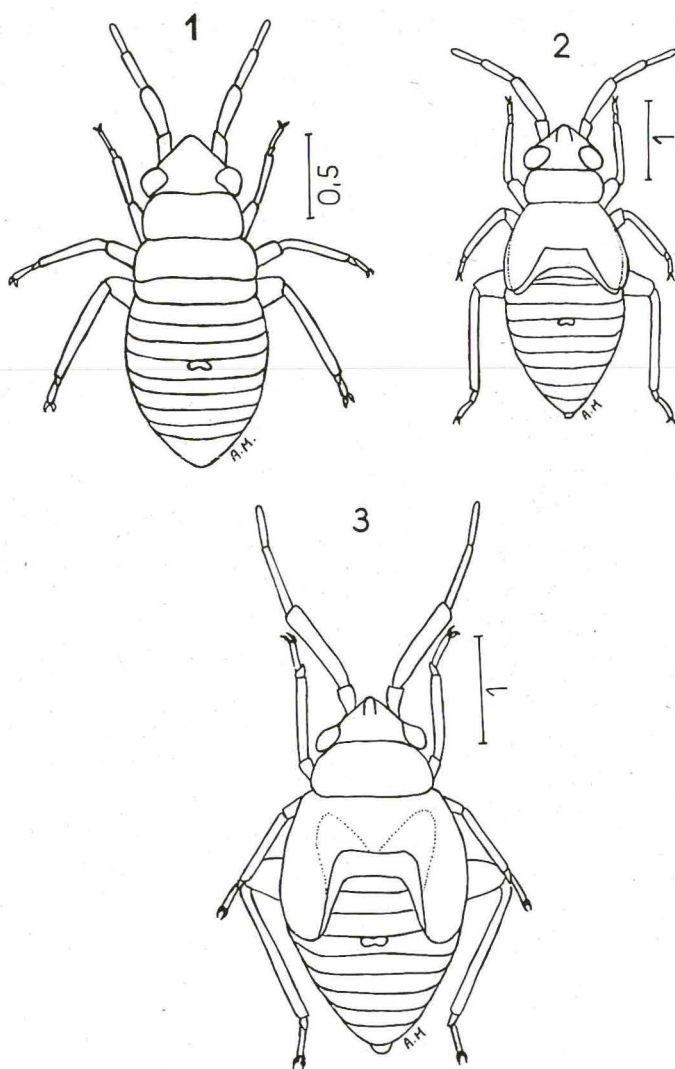


Fig. 1-3 : *Opisthotaenia striata*. — Silhouette des larves, stades II, III, IV : Fig. 1, Larve stade II ; Fig. 2, Larve stade III ; Fig. 3, Larve stade IV (Echelles en mm. Original).

seconde tache sombre entourant l'ouverture de la glande odorifère ; dernier tergite de l'abdomen également assombri avec une ligne médiane claire. Face ventrale de couleur pâle unie, pourvue d'une pilosité éparsse, fine et de couleur sombre. Antennes très robustes, particulièrement l'article II. Rostre robuste, atteignant les metacoxae. Prothorax transversal, 2 fois aussi large que long.

Stade II (Fig. 1). — Une ligne transversale de gros points sur chaque tergite abdominal ; face ventrale de l'abdomen immaculée.

Longueur : 1,7 mm ; antennes (articles) : (I) 0,1 - (II) 0,25 - (III) 0,20 - (IV) 0,20 mm. Tête : diatone 0,6 mm, médiane 0,4 mm.

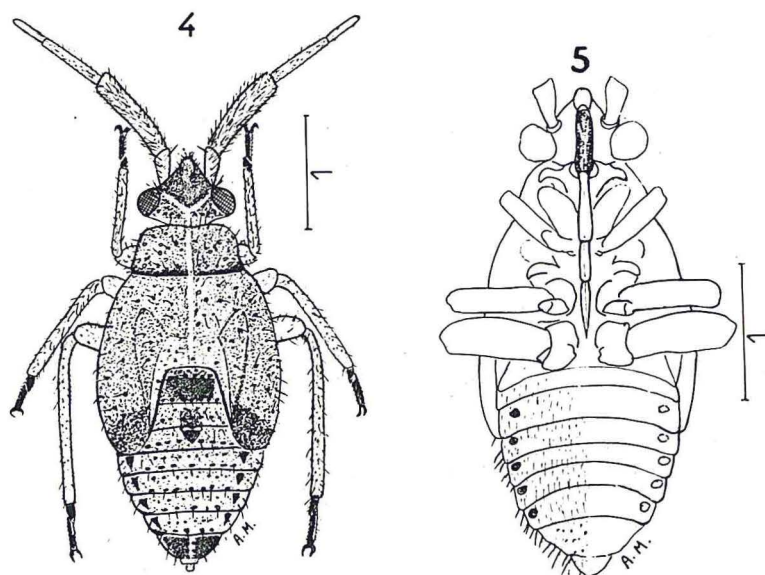


Fig. 4 : *Opisthotaenia striata* : Habitus de la larve, stade V. — Fig. 5 : *Opisthotaenia striata* : Larve stade V, vue ventrale (Echelle en mm. Original).

Stade III (Fig. 2). — Les points forment plus ou moins distinctement deux lignes transversales parallèles sur les tergites, et sur chaque côté commence à apparaître une tache triangulaire. A côté de chaque stigmat, du sternite V au sternite VIII, se dessine une tache sombre de forme plutôt arrondie.

Longueur : 2,3 mm ; antennes (articles) : (I) 0,2 - (II) 0,45 - (III) 0,3 - (IV) 0,3 mm. Tête : diatone 0,8 mm, médiane 0,45 mm.

Stade IV (Fig. 3). — Identique à la larve III, les taches triangulaires des tergites IV à VIII et les taches rondes des sternites V à VIII plus distinctes.

Longueur : 3,1 mm ; antennes (articles) : (I) 0,2 - (II) 0,7 - (III) 0,4 - (IV) 0,35. Tête : diatone 1 mm, médiane 0,55 mm.

Stade V (Fig. 4). — Les points forment, sur les tergites, deux lignes distinctes parallèles, ornées de chaque côté du V au VIII d'une tache triangulaire ; ventralement une tache arrondie orne les sternites V à VIII.

Longueur : 3,7 mm ; antennes (articles) : (I) 0,2 - (II) 0,8 - (III) 0,55 - (IV) 0,35 mm. Tête : diatone 1 mm, médiane 0,6 mm.

TRAVAIL CITÉ

MATOCQ (A.), 1985. — Un genre et une espèce de *Miridae* nouveaux pour la France (Hétéroptera). — *L'Entomologiste*, 41 (6) : 273-277.

— ACOREP —

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et de diapositives*

- les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
- pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

Cigales nouvelles d'Afrique du Nord (Hom. Cicadoidea)

par Michel BOULARD

E.P.H.E. et M.N.H.N., Entomologie, 45, rue Buffon, F 75005 Paris

On donne ici la description de deux espèces nouvelles, dont Jean-Michel MALDÈS a récolté des spécimens au cours de récents voyages en Afrique du Nord. Toutes deux appartiennent à la tribu des *Cicadettini*, famille des *Tibicinidae*.

1) *Tettigetta floreae*, n. sp.

Jolie petite espèce noire et jaune agrémentée d'arcs rougeâtres sur le dessus de l'abdomen. Dédiée à la petite Flore MALDÈS.

Holotype mâle (Fig. 1).

Tête : aussi large, yeux compris que le mésonotum, vertex noir hormis les arcades antennaires et une étroite fascie triangulaire médio-postérieure : jaunes. Yeux composés hémisphériques ; ocelles rubis, l'antérieur en position fronto-dorsale ; distance séparant les latéro-postérieurs très légèrement inférieure à celle existant entre chacun d'eux et l'œil le plus proche. Postclypéus noir, étroitement ourlé de jaune ; une tache jaune sur le sommet et un trait jaune sur la ligne médiane de la plage dorsale (pseudofrons) ; antéclypéus noir, marqué d'un large U jaune. Rostre noir, relativement long, son apex rejoignant au repos le niveau des trochanters des pattes moyennes.

Thorax : pronotum noir, entièrement bordé et médianement séparé de jaune ; mésonotum jaune, portant trois grandes taches noires, les deux externes symétriques entre elles, et deux macules punctiformes noires également symétriques et précédant l'élévation cruciforme ; celle-ci jaune. Pattes jaunes largement occupées de brun ou de noir ; fémurs antérieurs très renflés, à 4 dents sous-carénales dressées, l'apicale très petite (Fig. 3). Ailes hyalines ; nervures jaunes dans les parties basales et ulnaires, bistre ensuite pour les ailes antérieures, entièrement jaunes dans les postérieures.

Abdomen : relativement allongé noir et rougeâtre dessus, plus clair dessous, l'hypandrium entièrement jaune.

Genitalia : comme sur la figure 4 ; édage original, sans les baguettes accessoires habituelles, mais avec une gaine essentiellement membraneuse entourant le phallus jusqu'à son extrémité.

Dimensions principales (en millimètres) :

Longueur totale : 19. — Longueur du corps : 14. — Envergure : 34. — Largeur de la tête, yeux inclus : 4. — Largeur du mésonotum : 4. — Longueur de l'homélytre : 16. — Plus grande largeur de l'homélytre : 6.

Matériel examiné : Holotype ♂, 1 paratype ♂, Maroc, Marais de Kasba-Jadla, sur Graminées, 11/V/1983, J.-M. Maldès rec. et lég., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Remarques : ces deux types, seuls spécimens que nous ayons de cette espèce, montrent des altérations importantes et intéressantes dans la topographie de la nervation des ailes :

a) le paratype présente l'altération rarissime de ne pas avoir de nervule r aux deux ailes postérieures (Fig. 1) ;

b) l'homélytre droit de l'holotype porte une nervule surnuméraire qui divise la cellule postcostale en deux parties inégales, tandis qu'une autre nervure transverse, surajoutée et matérialisant le segment cubito-médian du pli nodal, sépare la quatrième cellule ulnaire en deux aréoles (Fig. 2).

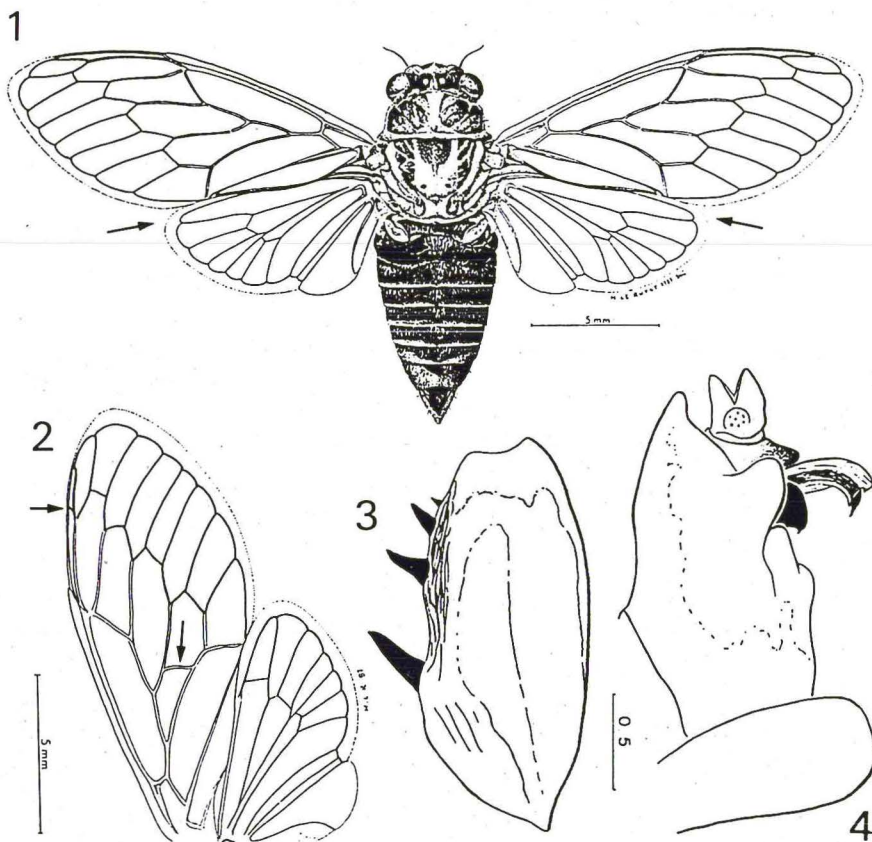


Fig. 1-4 : *Tettigetta floreae*, n. sp. — Fig. 1 : Paratype mâle ; les flèches font remarquer l'absence de la nervule r aux ailes postérieures. — Fig. 2 : ailes droites de l'holotype mâle, grossies un peu plus pour montrer, signalées par des flèches, les deux aberrations topographiques dans la nervation de l'homélytre. — Fig. 3 : profil du fémur antérieur gauche. — Fig. 4 : segments génitaux et bloc anal vus de profil. (Echelles en millimètres).

Dessins de Mme H. Le Ruyet.

2) *Tettigetta linarsae*, n. sp.

Petite espèce fondamentalement d'un brun plus ou moins sombre sous une pruine cireuse grise, tandis que le pronotum apparaît rougeâtre. Dédiée selon le vœu du récolteur.

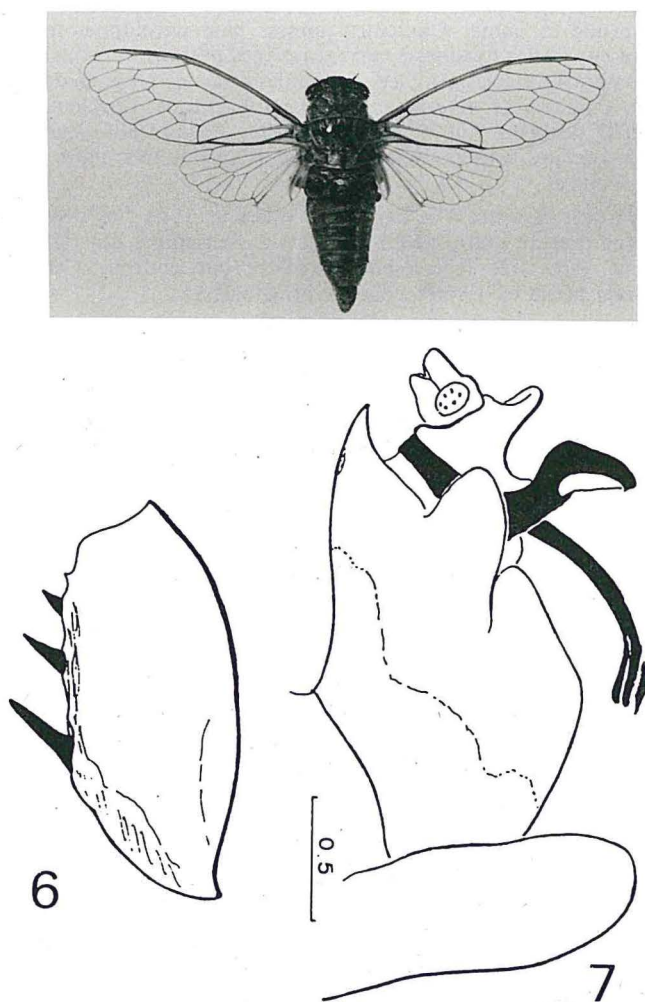


Fig. 5-7 : *Tettigetta linarsae*, n. sp. — Fig. 5 : Holotype mâle, grossi 2 fois. — Fig. 6 : profil du fémur antérieur gauche. — Fig. 7 : segments génitaux et bloc anal vus de profil. (Echelle en millimètres.)

Holotype mâle (Fig. 5).

Tête : aussi large, yeux compris que le mésonotum ; vertex noir, hormis deux macules ocre-jaune occupant largement le coin externe des arcades antennaires ;

ocelles rubis, le médian en position subfrontale, les latéro-postérieurs nettement plus rapprochés entre eux que des yeux ; postclypéus noir largement bordé d'ocre, le sommet et le sillon médian jaunes, de même que la totalité de l'antéclypéus ; rostre jaunâtre, puis brun, long, son extrémité rejoignant la mi-hauteur des hanches postérieures. Antennes trapues, bistre, à 7 articles.

Thorax : pronotum rougeâtre ourlé d'ocre, les aires internes délimitées d'un trait noir ; mésonotum bistre, marqué de deux fascies jaunes en $> <$; élévation cruciforme brune et jaune. Opercules jaunes, bien développés mais largement séparés entre eux. Ailes hyalines ; nervures ocrées passant au brun puis au bistre, de l'aire basale à l'apicale. Huit et six cellules apicales. Jugum des postérieures partiellement parcheminé, une macule brune subcentrale, obsolète. Pattes : ocre largement mêlé de brun plus ou moins sombre. Fémurs antérieurs très renflés, portant 3 ou 4 épines sous carénales obliques (l'apicale très petite sur une patte, manque sur l'autre).

Abdomen : noir et bistre à la base (2 premiers urites) ; puis dessus ocre rouge avec une large macule noire médio-dorsale sur l'ensemble des tergites ; dessous uniformément ocre, très légèrement rougeâtre par endroit. Cymbales à une plaque centrale plane et 4 côtes courbes principales.

Genitalia comme sur la figure 7 ; édéage très long, baguettes accessoires sclérifiées soudées en tube sauf dans la partie distale.

Dimensions principales (en millimètres) :

Longueur totale : 17. — Longueur du corps : 14. — Envergure : 30. — Largeur de la tête, yeux inclus : 3,8. — Largeur du mésonotum : 3,5. — Longueur de l'homélytre : 14. — Plus grande largeur de l'homélytre : 5,1.

Matériel examiné : holotype σ , 3 paratypes $\sigma\sigma$, Algérie, Massif de l'Aurès, Fort des Beni Imboul, Route de T'Kout à Bouhamama, 23/VI/1981, J.-M. Maldès rec. et Lég., Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

RÉFÉRENCES

- BOULARD M. (1980). — Cigales nouvelles ou mal connues d'Afrique du Nord (Homoptera Cicadoidea). — *Nouv. Rev. Ent.*, 10 : 313-324 (17 réf.).
BOULARD M. (1981). — Homoptères Cicadoidea récoltés en Algérie par M. J.-M. Maldès. — *Rev. fr. Ent. (N. S.)*, 3 (2) : 37-45 (20 réf.).

REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE anciens numéros disponibles

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume
Tome 31 (1964) : 150 FF
Collection complète : 2 500 FF

Nouvelle série Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours
En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS

**Sur l'éthologie et la biologie
de *Compocephalus dmitriewi* Olsufiew
[Coleoptera Cetoniidae]**

par Pierre C. ROUGEOT

38, Domaine d'Ardenay, F 91120 Palaiseau

C'est en 1902, que fut décrit d'Abyssinie (comme on nommait alors l'Ethiopie), par OLSUFIEW, *Compocephalus dmitriewi*, en même temps qu'une autre espèce de *Mecynorrhina*, *C. kachowskii*. Du même pays, provenait d'ailleurs le type du genre, publié longtemps auparavant par WHITE : *C. horsefieldianus*.

Lors de mes missions entomologiques dans ce vaste pays, il est arrivé au lépidoptériste que je suis, d'observer et de récolter ce magnifique Coléoptère ; les notes de chasse et d'élevage qui suivent permettront, je l'espère, aux lecteurs de « *L'Entomologiste* » de mieux le connaître.



Aire de répartition.

J'ai rencontré *C. dmitriewi* du Gojam, au Nord (à proximité des Chutes du Nil), à l'Arussi, au Sud (environs du lac Awassa) ; il semble particulièrement abondant dans la Province du Shoa, entre 2 200 et 3 000 m, surtout : Addis-Abeba, forêt de Menagesha, Ankober, pays Gouraghé.

D'une façon remarquable, ce Cétonide s'est adapté aux biotopes les plus variés d'aspect. C'est ainsi que les enclos de la capitale, où croissent les bosquets de « Grawa » (*Vernonia amygdalia* Delille) de même que les hauts plateaux Gouraghé, à forte densité humaine et largement cultivés, paraissent à première vue bien pauvres entomologiquement et pourtant *Compocephalus dmitriewi* y prospère tout autant que dans les vastes forêts d'altitude, peuplées de majestueux *Podocarpus*, de Genévriers géants ou d'Oliviers aux troncs tordus.

Comportement

J'ai observé ce Coléoptère dans la nature, de septembre à mars, mais il se rencontre, dans ses localités, en d'autres périodes et probablement tout au long de l'année, la durée de vie des adultes captifs excédant parfois 6 mois. Le vol de l'Insecte est un peu lourd, généralement élevé, décrivant des orbes de plus en plus serrés autour de l'arbre choisi ; certains ♂ soulèvent même un peu leurs élytres au cours du vol. C'est par temps ensoleillé, durant les éclaircies, en saison pluvieuse et d'ordinaire, de 10 à 15 h que mâles et femelles « Incisa » (les Amharas nomment le ♂, roi des Scarabées) s'envolent à la recherche des troncs tourmentés des vieux Grawa aux blessures suintantes, en ville ; en forêt, on le verra également s'accrocher et grimper aux branches des jeunes *Podocarpus*. Les accouplements sont très fréquents et d'une longue durée.

La ♀, au moment de la ponte, recherche notamment les cavités des troncs et des branches maîtresses de certaines essences (oliviers entre autres), pour y déposer ses œufs dans le terreau qui les remplit. Ce terreau est habituellement très noir. Le matin et le soir ou par temps couvert et frais, on trouve les *Compscephalus* endormis, accrochés par leurs fortes griffes aux troncs et aux branches, souvent en dessous de celles-ci.

Bon nombre de spécimens présentent des mutilations (tarses ou cornes des ♂), voire des blessures thoraciques, coups de bec probables d'Oiseaux insectivores.

Lorsqu'on les capture — les ♂ surtout — ils émettent une odeur absolument infecte, m'ayant d'abord fait croire qu'ils étaient coprophages occasionnels ; cependant ils sont aussi nauséabonds en captivité, alors qu'ils ne sont nourris que de fruits ! Quant à leur belle pruinosité — qui leur donne cette livrée si caractéristique — elle se renouvelle constamment, si bien qu'un exemplaire « frotté » au contact de ses congénères ou d'une boîte, ne reste pas longtemps luisant.

Variation

Les deux sexes varient considérablement de taille ; la moyenne des ♂ est de 40 mm et celle des ♀ de 30 mm mais j'ai rencontré des ♂ et des ♀ minuscules (25 mm) ou géants : 46 ou 36 mm, ces derniers peu fréquents.

Comme chez les autres espèces du genre, la coloration varie sensiblement. Le pronotum peut être vert olive ou vert bronze, rarement d'un beau vert foncé brillant, avec la macule antérieure brun-

violet d'étendue fort variable ; les élytres sont, soit du même vert que le pronotum, soit d'un jaune verdâtre et leurs 4 taches brunes habituelles ne sont pas toujours présentes ; le scutellum est lui aussi parfois lavé de brun-violet. La corne céphalique bifide des ♂ varie en grandeur selon la taille des spécimens et peut être affectée de curieuses malformations.

Elevage

A plusieurs reprises, j'ai tenté et réussi l'élevage « en chambre » de *C. dmitriewi*, en France (région parisienne et Vaucluse) aérant les cages au-dessus de 15 °C, lorsque brille le soleil.

Certains couples ont pu être ainsi conservés vivants près de 6 mois, nourris de pommes et de bananes, les ♀ les plus prolifiques pondant à intervalles irréguliers, durant cette période, jusqu'à 18 œufs. Ceux-ci sont arrondis ($1,8 \times 2$ à $2,5 \times 3$ mm) et blancs. Au bout de 3 semaines ou plus, l'œuf libère une petite larve blanchâtre, faiblement sétifère, à tête, pattes et stigmates jaunes. La larve grossit assez rapidement : 10 à 15 mm en 3 semaines, 20 mm quinze jours plus tard, 35 mm après un nouveau délai de 3 semaines. Chez la larve mûre (plus de 50 mm), de coloration blanchâtre, la tête est brun-rouge vif, les pattes, les stigmates ainsi qu'une tache sclérifiée située devant le 1^{er} stigmate, sont fauve orangé ; les soies restent assez clairsemées. Elle commence alors à construire sa coque, de forme ovale, en terreau (38×26 mm, ♂ de taille moyenne) et y séjournera, à l'état de nymphe, jaune pâle, puis d'imago, 6 mois ou plus. En captivité, les larves acceptent volontiers des morceaux de carottes ou de pommes mélangées au terreau.

Les adultes obtenus en captivité n'atteignent pas la taille des individus capturés dans la nature et semblent plus fragiles qu'eux, mais le plaisir de les voir évoluer dans leurs cages est cependant la plus belle récompense que puisse souhaiter leur éleveur !

ON RECHERCHE...

Pour une étude régionale sur les Coléoptères du Lot, des causses du Quercy, et des régions limitrophes, F. BURLE recherche tout renseignement concernant même des espèces communes.

Ecrire : 8, rue Charles-Nodier, 75018 Paris, ou téléphoner : 42.55.17.86.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *
1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIEGNE, tél. : 44.483.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Païement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.



LU POUR VOUS...

Révision du complexe spécifique *Pterostichus nigrinus* (Coleoptera, Carabidae)

COMPTE RENDU

par Francis MARION

Le Mémont, Hacouville, F 50330 Saint-Pierre-Eglise

Présentation.

Notre collègue, Mademoiselle le Docteur Doris KOCH, a consacré de nombreuses années de recherche et une remarquable thèse, dont nous lui sommes reconnaissant d'avoir bien voulu nous adresser un exemplaire, au complexe spécifique *Pterostichus (Melanius) nigrinus* (PAYKULL, 1790). Ce complexe englobant des insectes largement représentés dans la faune française, nous estimons indispensable de présenter les très grandes lignes de ce travail aux lecteurs de *L'ENTOMOLOGISTE*.

* * *

Remarque préliminaire.

Les auteurs allemands, tout au moins en ce qui concerne les Coléoptères Carabiques, pratiquent des coupes génériques bien plus larges que les nôtres ; c'est ainsi que, dans la plus récente des grandes faunes de coléoptères, FREUDE ne regroupe pas moins de soixante espèces dans le seul genre *Pterostichus*, des échelons systématiques tels que *Argutor*, *Cheporus*, *Haptoderus*, *Platysma*, *Steropus*, n'apparaissant que comme sous-genres, alors que JEANNEL et la majorité des entomologistes français leur attribuent valeur générique. Il ne nous appartient pas de porter jugement sur le bien-fondé de ces coupes systématiques ; nous n'en avons pas la compétence et ce n'en est pas ici la place.

Mademoiselle KOCH a tout naturellement suivi la nomenclature en usage dans son pays ; ne faisant avant tout que rendre compte de son travail, nous nous en tiendrons aussi à cette nomenclature, en l'occurrence : *Pterostichus (Melanius) nigrinus* (= *Platysma (Melanius) nigrita*).

* * *

Exposé.

L'espèce *Pterostichus nigrinus*, telle qu'elle était jusqu'à présent considérée, recouvre en réalité trois espèces distinctes, les trois sous-espèces que l'on y distinguait — *nigrinus* (PAYKULL, 1890), *rhaeticus* (GANGLBAUER, 1892) et *mukdenensis* (BRÉIT, 1933) — constituant trois véritables espèces.

Pterostichus mukdenensis, très localisé en Mandchourie, dans la région de **MOUKDEN**, ne pose pas véritablement de problème. Sa taille est sensiblement plus grande que celle des deux autres espèces, 13 à 15 mm contre 10 à 12 mm pour *nigritus* et *rhaeticus*. La microsculpture, bien plus superficielle, de ses élytres lui confère un aspect plus brillant. Enfin le style droit de l'organe dopulateur ♂ a la forme d'une grande fourche, alors que chez *nigritus* et *rhaeticus*, il se présente comme une palette ou un petit éventail.

Bien plus délicate est la différenciation entre *Pterostichus nigritus* et *Pterostichus rhaeticus* ; nous nous trouvons en présence de deux espèces dont l'extérieur est absolument identique, tant chez le mâle que chez la femelle, la seule différence externe étant la taille relative des ailes membraneuses ; un peu plus grandes chez *nigritus*, qu'on peut penser capable de voler, un peu plus petites chez *rhaeticus* sans doute inapte au vol.

L'examen des organes génitaux, tant mâles que femelles (style droit chez les ♂, sclérification du 8^e sternite chez les ♀) permet, par contre, de bien distinguer une espèce de l'autre ; nous y reviendrons un peu plus loin.

Dans le cadre de ces recherches, il a été également procédé à des examens cytologiques des deux formes considérées (faute de matériel frais, ils n'ont pu être effectués sur *P. mukdenensis*). Ils ont révélé une différence de structure chromosomique : *P. nigritus*, $2n = 40$ — *P. rhaeticus*, $2n = 46$.

A noter également, mais nous ne pourrions pas suffisamment l'exposer dans le cadre d'un bref compte rendu, une sensible différence morphologique entre les sacs préputiaux des mâles de l'une et l'autre forme.

Outre les recherches purement anatomiques, il a été procédé en laboratoire, à partir de souches de provenances différentes, à des recherches poussées dans le domaine de la physiologie (notamment cycles d'activité, températures et humidités préférentielles, durées de développement embryonnaire) ; toutes ces recherches ont donné des résultats différents selon la forme considérée. Les essais d'hybridation qui ont été effectués, ont abouti parfois à de brefs accouplements, mais jamais à des fécondations.

La place nous manque, malheureusement, pour bien présenter cette thèse de plus de 160 pages ; outre l'intérêt que ses conclusions présentent pour les entomologistes, en particulier pour les systématiciens, elle constitue un modèle de travail méticuleux, bien fait et bien présenté comme doit l'être tout travail scientifique ; nous en recommandons très vivement la lecture à tous ceux de nos collègues qui, possédant suffisamment l'allemand, auraient la possibilité de se la procurer.

Systématique.

Ne perdant pas de vue l'utilité pratique qui doit être retirée de son travail, l'auteur propose en fonction de sa conclusion, c'est-à-dire d'une séparation bien nette des deux espèces, *Pterostichus nigrinus* et *Pterostichus rhaeticus*, un additif à la faune la plus utilisée par les entomologistes de langue allemande, celle de FREUDE ; à l'usage des entomologistes de langue française, nous procéderons de même à partir de celle de JEANNEL :

page 783, 10^e ligne.

.../... Dernier segment ventral du mâle avec un petit tubercule arrondi, *souvent prolongé jusqu'à l'apex par une fine carène* (1)

2a. ♂ : Style droit à partie apicale élargie en palette plus ou moins arrondie à son extrémité et formant avec la partie proximale un angle relativement ouvert (fig. 266i). ♀ :

8^e sternite plus largement chitinisée (fig. 266 k)

6a. *nigrinus*

2b. ♂ : Style droit à partie apicale élargie en palette plus ou moins anguleuse, voire épineuse, à son extrémité et formant avec la partie proximale un angle plus aigu (Fig. 266 g et j). ♀ : Chitinisation du 8^e sternite plus gracile, moins étendue (Fig. 266 l)

6b. *rhaeticus*

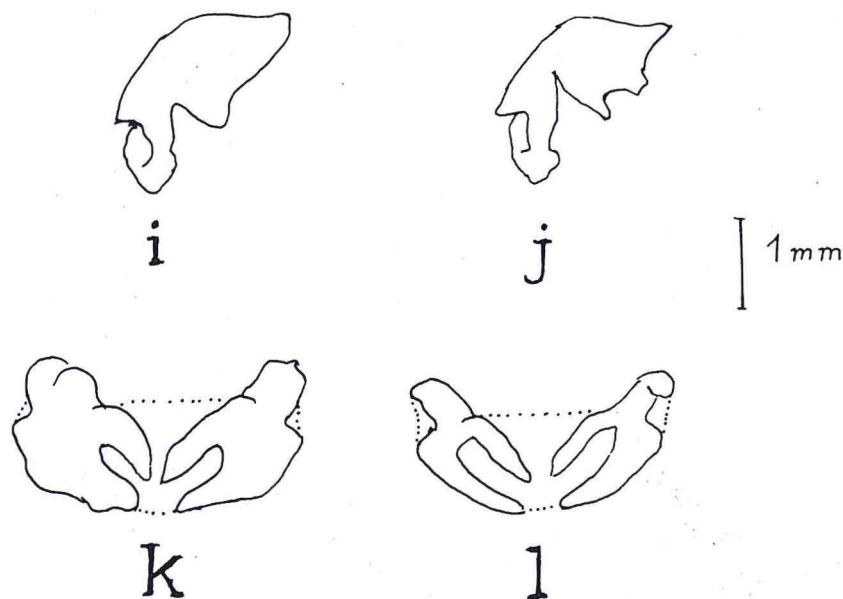


Fig. 1. — Complément à la figure 266 des Carabiques de JEANNEL (T. II, p. 787) : i. *P. (Melaninus) nigrinus* ♂, style droit ; j. *P. (Melaninus) rhaeticus* ♂, style droit ; k. *P. (Melaninus) nigrinus* ♀, 8^e sternite ; l. *P. (Melaninus) rhaeticus* ♀, 8^e sternite.

(1) Ce détail, qui avait échappé à JEANNEL, est mentionné par FREUDE ; nous l'avons nous-même souligné dans cette revue.

Variations.

- *rufifemoratus*. Cette variation à fémurs rouges se trouve exclusivement en Irlande, cohabitant fréquemment avec des individus à fémurs noirs ; elle paraît ne concerner que *P. nigrinus*.
- *excavatus*. Cette variation, caractérisée par une profonde dépression de la région périscutellaire, se retrouve aussi bien chez *P. nigrinus* que chez *P. rhaeticus*, mais, également, dans d'autres espèces. Avant la parution du travail du Dr KOCH nous l'avons, dans cette revue, mentionnée d'un ♂ de *P. nigrinus* ; cet exemplaire doit être rapporté à *P. rhaeticus*.

Répartition géographique.

- *P. mukdenensis*. Cette espèce, apparemment très localisée, n'est connue que de quelques exemplaires provenant de la région de MOUKDEN, en Mandchourie.
- *P. nigrinus* et *P. rhaeticus* occupent une large aire de répartition s'étendant de la Sibérie orientale à l'extrême ouest de l'Europe, c'est-à-dire recouvrant la presque totalité de la région paléarctique, les deux espèces cohabitant fréquemment. *P. nigrinus* se trouve même en Afrique du Nord, alors que seul *P. rhaeticus* est présent en ISLANDE et aux FEROE. Outre des cartes de répartition, l'auteur donne, par pays, pour chacune des deux espèces, une liste de localités de capture.
- Pour la FRANCE, en ce qui concerne *P. nigrinus* : Pyrénées : (1 ♀) ; Vernet-les-Bains (2 ♀ ♀) (2) ; Lafour-de-Carol (1 ♂) ; Hautes-Pyrénées : Barèges (1 ♂) ; Pyr.-Orles : Villeneuve-de-la-Raho (1 ♂) ; Forêt-de-la-Massane (1 ♂) ; Haute-Savoie : Col de la Golèze (1 ♀) ; Montagne Noire, Villefranche (1 ♂) ; Var : Hyères, la Moutonne (1 ♂, 1 ♀) ; Bordes (3) du Rhône : Marseille (♂) ; Tigery (1 ♂) ; Indre-et-Loire : Forêt-de-Loches (1 ♂, 1 ♀).
- En ce qui concerne *P. rhaeticus*, malheureusement, l'auteur a omis de donner pour la France une liste de localités ; nous l'avons personnellement récolté, d'une part dans le Bas-Rhin, à ROMANSWILLER, d'autre part dans la Manche, à COSQUEVILLE.

* * *

Conclusion.

Le soin apporté à son travail par Mademoiselle le Docteur Doris KOCH, la solidité des éléments, tant anatomiques que physiologiques, dont elle étaye sa thèse, portent raisonnablement à penser qu'en effet notre ancien concept de *P. nigrinus* recouvre en réalité deux espèces parfaitement différenciées quoiqu'extérieurement identiques (+, pour mémoire, *P. moukdenensis*).

(2) Il convient de noter que l'organe copulateur ♂ représenté dans JEANNEL (p. 787) est mentionné comme provenant « du Vernet ». D'après la forme du style droit, il semble plutôt appartenir à *P. rhaeticus*.

(3) Sans doute « Bouches ».

Cette nouvelle façon de voir les choses crée un vide dans la connaissance que nous avons de la faune de notre pays. Il faut souhaiter que de nombreux comptes rendus de capture viennent combler cette lacune. La validité de ces comptes rendus implique qu'il aura été procédé à l'examen des genitalia de chaque individu (les deux espèces cohabitent fréquemment) ; pour les ♂, extraction de l'organe copulateur ; pour les ♀, plus facilement, l'insecte étant placé sur le dos, en faisant béer l'orifice anogénital ; le 8^e sternite est alors bien visible au-dessus des deux gonapophyses.

AUTEURS CITÉS

- FREUDE (H.), HARDE (K. W.), LOHSE (G. A.), 1976. — Die Käfermitteleuropas. Tome 2. — KREFELD.
JEANNEL (R.), 1942. — Faune de France, Coléoptères Carabiques, II. — PARIS.
KOCH (D.), 1985. — Morphologische und Öko-physiologische Differenzierung, Speziation und Verbreitung der Arten des *Pterostichus nigrita* Komplexes (Coleoptera, Carabidae). — Köln.
MARION (F.), 1983. — Sur la variation *excavatum* de *Platysma nigrita*. — L'ENTOMOLOGISTE, 39.

N.B. — La qualité de cette thèse et sa réelle utilité doivent nous amener à réfléchir sur l'ostracisme qui, trop souvent, dans nos établissements d'enseignement supérieur, frappe les thèses consacrées aux questions de systématique ; si cet ostracisme a pu se justifier lorsque le choix d'un tel sujet constituait une solution de facilité, sa généralisation *a priori* nuit à la connaissance exacte que nous avons de nos espèces et cette connaissance est la condition indispensable de tout travail scientifique, quelle qu'en soit la discipline.

PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

Carabiques, Staphylins, Lamellicornes

Liste sur demande à H. COIFFAIT,
Laboratoire de Zoologie, Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne, F 31063 TOULOUSE

P.N.R. - INVENTAIRE - P.N.R. - INVENTAIRE - P.N.R.**Le Parc Naturel Régional du Luberon**

Pour avoir une meilleure connaissance de ses richesses biologiques, au travers des entomologistes de son Conseil Scientifique, recherche toutes données concernant les

• INSECTES DE TOUT ORDRE •

Le territoire du P.N.R. s'étend de Cavaillon (84) à Volx (04) et comprend : les Monts de Vaucluse, le Pays d'Apt, le Pays d'Aigues, la rive droite de la Basse Durance et le Pays de Manosque.

Les listes et les renseignements resteront confidentiels, mais dans le cas où un travail de synthèse serait effectué, les collaborateurs seront avisés pour autorisation.

D'avance, merci.

Ecrire à Claude FAVET, Conseil Scientifique du P.N.R. du Luberon,
F 84240 Cabrières-d'Aigues.

ATLAS DES ORTHOPTÈRES DE FRANCE

Un Atlas de la répartition des Orthoptères de France est en cours de réalisation sous l'égide du Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. C'est pourquoi un appel est lancé à tous les Entomologistes qui voudraient bien y participer en envoyant la liste de leurs captures d'Orthoptères en France métropolitaine et en Corse, pourvu que les déterminations en soient *exactes*, et les localités aussi précises que possible, par exemple en les pointant sur une carte ou une photocopie de carte, ou bien encore en fournissant les coordonnées en *grades* du lieu de récolte ; les formulaires standard nécessaires à ce travail et leur mode d'emploi sont fournis sur demande. Le responsable peut aussi déterminer les spécimens qu'on lui envoie.

Pour tout renseignement, écrire au Responsable, J.-F. Voisin, soit au Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, soit au Laboratoire de Zoologie, Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.

Parmi les livres

DOMMANGET Jean-Louis, 1987. — Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France. — Ed. Secrétariat Faune et Flore du M.N.H.N., Paris, n° 36, coll. « Inventaire de Faune et de Flore » : 283 pp., 13 ill. pleine page, 15 fig., 103 cartes, 5 tabl., 5 annexes.

Ce travail constitue une synthèse élargie et une mise à jour des données systématiques, faunistiques et bibliographiques relatives aux Odonates de France.

Dans la PREMIÈRE PARTIE, le catalogue commenté fait le point sur les 97 taxa connus actuellement de France ; pour chaque espèce, sept rubriques sont mentionnées : synonyme(s), bibliographie, observations, statut, périodes de vol, milieux de développement larvaire et distribution des espèces. A la suite de ce catalogue sont énumérées les espèces étrangères qui seraient susceptibles d'être rencontrées en France. Une analyse succincte des périodes de vol termine ce premier chapitre.

Le deuxième chapitre regroupe les cartes de distribution qui ont été réalisées à partir des informations bibliographiques. A la suite des 90 cartes, quelques commentaires sont apportés concernant l'importance des informations disponibles et les différents types de répartition des espèces.

Le troisième chapitre est consacré à la **Liste Rouge** des Odonates menacés.

La principale cause de cette raréfaction est la destruction des habitats larvaires ; cet aspect essentiel de la protection des libellules est traité dans le quatrième chapitre. Une classification des biotopes odonatologiques est ensuite proposée et quelques considérations sur la conservation ou l'aménagement de biotopes favorables aux Odonates terminent cette première partie.

La SECONDE PARTIE est consacrée à l'inventaire des publications faites uniquement sur du matériel français, que ce soit sur le plan systématique, faunistique, étho-écologique, physiologique, ou paléontologique. Plus de 800 références ont ainsi été réunies ; celles-ci sont présentées par ordre alphabétique puis par index géographique (départements) et thématique (mots-clés). Une rapide analyse indique une nette progression depuis 1960 des travaux relatifs aux Odonates de France.

Diverses ANNEXES apportent des informations sur les inventaires actuellement en cours, sur la parution récente du bulletin de liaison « MARTINIA » et sur le rôle et les possibilités offertes par la *Société Internationale d'Odonatologie*. Enfin, un code déontologique des odonatologues est proposé afin d'attirer l'attention sur la fragilité des zones humides et de limiter les prélèvements. Une bibliographie des articles mentionnés dans le texte mais non cités en seconde partie et un index des noms latins terminent cette remarquable mise au point.

L'ouvrage est disponible à la Société pour l'inventaire de la Faune et de la Flore, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05, C.C.P. 13.118.14. R. Paris, au prix de 120 F.F. + port (20 F.F.).

R. M. QUENTIN.

Michael HANSEN, 1987. — The Hydrophiloidea (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. — *Fauna Entomologica Scandinavica*, Volume 18. — E. J. Brill/Scandinavian Science Press Ltd., Leiden, Copenhagen. 254 p., 345 figs., 4 planches. 84.00 Fl. (env. 300 F).

Les Hydrophiloïdes constituent un groupe de Coléoptères qui fut injustement délaissé par les entomologistes. Tout au plus quelques grands spécialistes particulièrement courageux, tels Armand d'ORCHYMONT ou Emile JANSSEN, se consacraient aux « Palpicornes » et jetèrent les bases de nos connaissances sur la systématique et la nomenclature de ces Coléoptères tant aquatiques que terrestres. Depuis quelques années et après un abandon relatif, on assiste parmi les coléopteristes à un regain d'intérêt pour l'étude des Hydrophiloidea. Ainsi doit-on à Michel HANSEN des révisions récentes sur les *Helophorus* et *Hydrochus* du Danemark et sur trois *Helochaeres* d'Europe occidentale. Ces travaux constituaient une préparation à un ouvrage d'ensemble sur les Hydrophiloidea de Fennoscandie et du Danemark qui paraît maintenant comme volume 18 de la collection *Fauna Entomologica Scandinavica*.

Après une introduction sur le matériel examiné et l'état des connaissances sur les Hydrophiloidea de la région étudiée, l'auteur expose les grandes lignes de la morphologie externe et des pièces génitales des adultes, et traite de la morphologie des larves. Il expose ensuite les principes de la classification des Palpicornes, leur biologie et la zoogéographie des espèces étudiées. Enfin il donne des conseils techniques pour l'identification. Le reste de l'ouvrage est consacré aux 118 espèces qui couvrent le territoire étudié, ainsi que 18 espèces présentes dans les régions voisines, et réparties en cinq familles : *Hydraenidae*, *Spercheidae*, *Hydrochidae*, *Georissidae* et *Hydrophilidae*. Des clés de détermination modernes et précises permettent l'identification. Une diagnose est fournie pour chaque espèce avec des indications sur le dimorphisme sexuel, la distribution et l'habitat. L'ensemble est accompagné de dessins de pièces anatomiques et d'édéages pour de nombreuses espèces ainsi que de dessins d'habitats pour quelques-unes. A la fin de l'ouvrage, quatre belles planches en couleur représentent 40 espèces parmi les plus caractéristiques, toutes très bien dessinées. Enfin, un tableau résume la répartition géographique des espèces dans les provinces couvertes par ce livre avec une comparaison par rapport à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne. L'ouvrage est terminé par une bibliographie détaillée, et par un index. Soulignons l'excellente présentation de ce livre et la bonne qualité de son impression. On peut par contre regretter son prix un peu élevé. Il est vrai qu'actuellement, seuls les entomologistes habitant un pays à économie socialiste peuvent bénéficier de livres bon marché...

Le domaine de cette faune comprend le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande et les territoires soviétiques de la presqu'île de Kola et la Carélie. Conçu pour son utilisation sur la faune d'Europe septentrionale, ce livre ne peut être employé qu'avec beaucoup de précautions dans le reste de l'Europe, notamment la France où existent des espèces plus méridionales. Ainsi, certains genres comme *Hydraena* possèdent de nombreuses espèces endémiques dans chaque région montagneuse d'Europe. La région étudiée par Michael HANSEN comprend 6 espèces d'Hydrophiloidea supposées endémiques.

On doit souligner que l'auteur a utilisé une nomenclature et une classification très modernes, et que des genres considérés comme difficiles sont ici bien traités, en particulier *Cercyon*, *Helophorus* et *Laccobius*. Cet ouvrage est la première monographie européenne sur les Palpicornes à ranger la famille des *Georissidae* à l'intérieur des Hydrophiloidea, celle-ci ayant longtemps été placée près des *Elmi-*

dae ou des *Heteroceridae*. Il s'agit là d'une option tout à fait justifiée, allant contre l'attitude souvent trop conservatrice des systématiciens. L'auteur place également un sous-genre en synonymie et désigne les espèces-types de trois autres sous-genres. La classification des Hydrophiloidea n'est pas encore complètement établie puisque cette superfamille semble être un groupement polyphylétique. Cela a incité certains auteurs à ranger les *Hydraenidae* parmi les Staphylinoidea, surtout en raison de caractères communs avec les *Ptiliidae*. Il faudra attendre de nouvelles études pour affiner la classification des « Palpicornes ».

Le bel ouvrage de Michael HANSEN marque une étape importante dans la connaissance des Hydrophiloidea et rendra de grands services à tous les entomologistes qui s'intéressent aux insectes aquatiques, en raison de sa nomenclature moderne. Remarquons au passage que le dernier ouvrage d'ensemble sur les Hydrophiloidea de France est celui de DES GOZIS, publié entre 1916 et 1918. Sa nomenclature complètement périmée et ses clés de détermination inaptes à un usage efficace contribuèrent probablement à détourner les coléoptéristes français de l'étude des Hydrophiloidea.

Franck BAMEUL

... CONNAÎTRE LA FRANCE ...

SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande

MAIS OÙ SONT LES COLLECTIONS D'ANTAN... ?

L'Association des Coléoptéristes de la Région Parisienne vient de publier un bulletin spécial entièrement consacré au recensement des Collections de Coléoptères disséminées dans 60 de nos Musées d'Histoire Naturelle de Province.

Le titre donné à cet article par son auteur, R. VINCENT, définit assez bien les limites de ce travail : « Essai de recensement des collections d'insectes coléoptères en France (1985) ».

L'auteur fait appel au dévouement de tous en vue de compléter et de parfaire ce premier travail, en particulier auprès des Musées « mixtes » et des Collections « privées ».

On regrettera l'absence, en fin d'article, d'une liste alphabétique des collections, qui eût facilité les recherches.

Ce numéro spécial (n° 8) peut être obtenu contre quinze francs en timbres-poste, en s'adressant à l'A.C.O.R.E.P., 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— A. MOLLARD, 1, allée du 8-Mai-1945, F 31320 Castanet-Tolosan, recherche Carabes Nord et Est de la France et pays frontaliers. Faire offre.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche Oeufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— C. LE PIOUFF, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, tél. : 46.36.63.62, recherche Cérambycides *Batocerini*. Faire offre.

— F. BOSCH, Verlhac, F 82230 Monclar, recherche « Souvenirs Entomologiques » de J. H. Fabre en volumes complets.

— F. FERRERO, B. P. 51, F 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabéides et Carabes de France.

— J. LÉCUYER, 35 rue de l'Orme-au-Charron, F 77340 Pontault-Combault, Tél. : 028.52.54, recherche œufs de *Sphinx atropos* et *nerii*.

— L. PÉLISSIER, B. P. 30, F 13310 Saint-Martin-de-Crau, offre Carabes provençaux : *auratus avenionensis*, *fabrei*, *sambucensis*, *cancellatus pelissieri*, *clathratus arelatensis*, et quelques *alysidotus stagnalis aequalis*, contre bons Carabes français ou européens.

— Ph. LEBRUN, 27, rue Neuve, B 7490 Braine-le-Comte, recherche Hétéroptères et Homoptères toutes régions et tous pays, ainsi que littérature s'y rapportant. Faire offre.

— J. MARCILHAC, 4, rue Crozatier, F 75012 Paris, tél. 43.40.02.18, échange *Carabidae* tous pays.

— P. MAGRINI, via di Novoli 79, I 50127 Firenze (Italie), échange *Carabidae*, offre *Duvalius* rares d'Italie et *Trechinae* d'Italie et de France contre *Duvalius* de France.

— VINCENT Roger, 2, impasse Mousseau, F 93400 Saint-Ouen, recherche, pour étude en collaboration avec un professeur d'une université américaine, des spécimens des familles suivantes : *Endomychidae* (*Pleganophorus bispinosus*), *Lagriidae* (*Agnathus decoratus*) et *Cerophytidae* (*Cerophytum elateroides*). Offre en échange de nombreux insectes d'Amérique du Nord dans toutes les familles de Coléoptères.

— J.-B. LACROIX, H.L.M. Pouldavid Porte 7, F 29100 Douarnenez, Tél. : 98.92.81.74, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Teffini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— PELLEGRIN Daniel, Mas de Cruvely, Verquières, F 13670 Saint-Andiol, échange *Croesus* d'élevage vivants vierges (souche dont le rétro-croisement dans les deux sens fut réussi en 1986). Recherche couples vivants de *Procerus gigas* et *Sphodrus leucophthalmus*. Urgent.

— PAPAIZIAN Michel, 23, boulevard de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche d'occasion : Conci-Nielsen, Fauna d'Italia, vol. I, *Odonata*, Calderini, Bologna, 1956 ; Benites Morera, Los Odonatos de Espana, Trab. Inst. Esp. Ent., Madrid, 1950 ; Rostand, la vie des libellules, Libr. Stock, Paris, 1935 ; Martin, Pseudo-Névroptères et Névroptères, Hist. Nat. de la France, Paris, 1931.

— PUIPIER R., UER des Sciences, 23, rue du Dr P. Michelon, F 42023 Saint-Etienne Cedex 2, recherche pour étude des exemplaires (surtout mâles) de *Poecilus koyi*, *Poecilus sericeus* (Col. Carabiques toutes provenances, France ou Etranger, possibilité d'échanges).

— A. BURIEZ, 11 bis, rue Amiati, F 95130 Franconville, recherche cartons à insectes 24 × 36 vitrés d'occasion, ainsi que des ouvrages traitant de Diatomées. Faire offre.

— LEBRUN O., avenue des Clayes, F 78450 Villepreux, jeune étudiant aimerait recevoir Cétoines Françaises ou exotiques (frais postaux remboursés).

— NAVIAUX Roger, 73, rue Marx-Dormoy, F 03410 Domérat, recherche tout renseignement sur les captures anciennes ou récentes de *Cylindera germanica* L. s. str. dans les départements proches de la baie du Mont-Saint-Michel.

— SECQ Michel, Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines, désire recevoir Col. *Histeridae* de France et Paléarctique, acquisition ou détermination de collection française. Pour Col. *Pselaphidae*, écrire à B. SECQ, même adresse. Offre divers Coléoptères de France.

— SEMERIA Yves, 25, rue Parmentier, F 06100 Nice, pour étude Tardigrades du Globe, souhaite recevoir tous échantillons de mousses et de lichens des cinq continents.

— PIEROTTI H., strada di Selvana, n° 1 31100 Treviso, achète *Helophorus* (*Coleoptera Hydrophilidae*) toute provenance et littérature s'y rapportant, ainsi que les années 1948, 1972 et 1973 de l'Entomologiste.

— CAVANI Gianfranco, via S. Orsola 83, I 41100 Modena, échange *Carabus* tous pays.

— CHAMINADE A., impasse Véronique, chemin de la Baou, F 83110 Sanary-sur-Mer, dispose pour étude, de lots importants de petits Coléoptères français sur couches, surtout Midi méditerranéen, Camargue, Centre de la France. Déterminée en partie seulement dans les familles suivantes : Carabiques, Aquatiques, Elatérides, Ténébrionides, Scarabéides (Coprophages et Cétonides), Chrysomélides, Curculionides, et divers.

— COUTANCEAU Jean-Pierre, 3, rue Couperin, Appt 395, F 80000 Amiens, tél. : (22) 44.08.61, étudiant le statut taxonomique de *Coccinella hieroglyphica* L. en France, recherche collègue(s) désireux de collaborer par communication d'exemplaires, envoi de données sur localités, etc.

— LAMBELET J., Hôtel de Ville, F 48300 Langogne, recherche tous renseignements concernant captures de *Calopterus selmanni* Duf. ssp. *prevosti* Dej. dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haut-Rhin (éventuellement plus au Nord), ainsi qu'en Suisse près de la frontière française, afin de tenter d'établir les limites septentrionales de la répartition de ce Carabique.

— LAVAGNE Pierre, 17, rue de la Cloche-d'Or, F 66000 Perpignan, recherche correspondants, France et Etranger, pour échanger Carabes, Bousiers et Cétoines.

— MATT Francis, Ecole de Hultehouse, F 57820 Lutzelbourg, échange Longicornes de France ; propose notamment *Saperda perforata*, *Necydalis major*, *Ropalopus insubricus*...

— D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 45.39.43.85, échange *Carabidae* tous pays.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.

— LANDRY Jean-Claude, 7, place Gustave-Rivet, F 38000 Grenoble, débutant en entomologie, recherche *Carabus* toutes régions, tous pays ; conseils bienvenus. Offre *Carabus* du Dauphiné.

— MORTIER Philippe, 809, rue Ph. Robiaud, F 62110 Hénin-Beaumont, recherche *Rhynastus sternalis*, *Dionychus parallelogrammus*, *Entimus imperialis*, et tout document les concernant.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— MERCERON Eric, Les Glaïeuls, Parc Saint-Maur, 16, avenue Scuri, F 06100 Nice, recherche tous Coléoptères Carabiques *Bembidiinae* d'Eurasie. Faire offre.

— BISIO Luigi, Via Galilei 4, I 10082 Cuorgné (Torino), Italie, recherche *Carabidae* et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria*. Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.

— LASSALLE Bernard, 42, rue Mary-Besseyre, F 92170 Vanves, souhaite recevoir des informations sur la dispersion du *Carabus problematicus* au pays Basque et dans les Pyrénées Occidentales. Cède de nombreuses espèces et races de *Carabidae* européens ou asiatiques.

— N. THIBAUDEAU, Villeneuve de Chavagné, F 79260 La Crèche, rech. Arachnides (spécial. mygales vivantes), littérature et correspondants tous pays. **Besoin urgent** : un mâle de *Brachypelma smithii*. Rech. toujours *Carabus* du globe.

— MAL Noël, rue des Damzelles, 16, B 6001 Marcinelle, recherche pour étude tout matériel en *Tenebrionidae* de toutes régions, acquisition ou échange. Recherche également matériel vivant Ordres divers ; propose notamment œufs de plusieurs espèces de Phasmes.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, F 60940 Monceaux Cinqueux, échange coléoptères de l'Ardèche contre coléoptères de Corse.

— HARTMANN Paul, naturaliste, F 8316 Sainte Anastasie, recherche par quantité (fixés en alcool éthylique) : courtilière, *Tabanus bovinus*, doryphores, larves de doryphore, larves de hanneton, larves et nymphes de cétoine.

— J.-F. TAFFIN, 57 ter, rue de Stalingrad, F 94110 Arcueil, cherche correspondant(s) pour échange : Carabidés, Cérambycidés, Scarabéidés de France, tél. : 45.47.06.83.

— P. DEGUERGUE, 14 bis, chemin des Escoumeilles, F 66820 Vernet-les-Bains, recherche *Col. Paussidae* tous pays, déterminés ou non, lieu de récolte indispensable. Faire offre.

— E. KHOSSOURIAN, 18, rue André-Audoli, F 13010 Marseille, recherche grand *Macrodonia dejeani* mâle, et autres insectes exotiques, odonates, orthoptères, coléoptères, hyménoptères, lépidoptères, diptères ; également cartons à insectes d'occasion et ouvrages illustrés d'insectes exotiques. Faire offre.

— J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Ceret, dispose de *Carabidae*, *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*, des Pyrénées-Orientales et du Tarn, ainsi qu'Hétéroceres mêmes régions, pour échange mêmes familles.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, dispose de larves de *Pachnoda marginata*.

— DUTREIX Claude, 28, avenue des Grôlles, F 44000 Nantes, dispose série complète de la revue *Carabologia* (4 numéros). Faire offre.

— BLEUZEN Patrick, 32, route de Montlhéry, F 91400 Orsay, recherche pour révision en cours, Coléoptères *Buprestidae* Sud-américains des genres *Actenodes* et *Colobogaster*, ainsi que tout matériel provenant de Guyane française. Prêt, échange ou acquisition. Tél. : 69.07.77.87.

— SOULA Marc, 9, allée de la Croix-Gauthier, F 77410 Annet-sur-Marne, recherche Coléoptères *Rutelinae* toutes régions, lots, chasses, collections : échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles et Lépidoptères, toutes régions.

— BONNEAU Patrick, F2, La Rose des Vents, F 13400 Aubagne, tél. : 42.03.87.82, vend neuf : « Les *Goliathini* — Tome I des Coléoptères du Monde », éd. Sciences Nat, 550 FF (au lieu de 695 FF) ; très bon état : « Les Buprestides de France » de L. Schaefer, avec supplément et catalogue, 300 FF.

— CERF Jean, villa n° 8, La Colline, rue Maurice-Ravel, F 71500 Chateauneud Louhans, offre, en échange d'autres Coléoptères exotiques, couples de *Mecynorrhina torquata*, *Chelorrhina polyphemus*, *Carabus monilis* géants du Jura. Recherche Cétonides, Lucanides, Dynastides, Cérambycides. Réponse assurée.

— NAZARET Gérard, 30, bd du Maréchal-Joffre, B.P. 1570, F 21032 Dijon, tél. : 80.72.19.86, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Europe, d'Afrique du Nord, des pays de l'Est et d'Asie. Faire offre.

— BOUCHARD Denis, 5, rue Albert-Joly, F 78000 Versailles, recherche Coléoptères *Rutelinae* d'Afrique et d'Asie, lots, chasses, collections.

— BOUSQUET Jean-Marie, villa Chantelevent, rue des Quatre-Vents, Saint-Ferréol-Le-Lac, F 31250 Revel, offre Carabes du Sud-Ouest Français (Montagne Noire, Corbières, Pyrénées), formes variées ; possibilité d'insectes vivants. Egalement Coléoptères et Lépidoptères du Togo : liste sur demande.

— COFFIN Jacques, 2, rue de Guyenne, F 84100 Orange, offre une trentaine d'*Apion* (*Rhopalapion*) *longirostre* Olivier en échange d'autres *Curculionidae*.

— FERRIOT Vincent, 49, avenue du 11-Novembre, F 92190 Meudon, échange Cérambycides et Scarabaeides — dont *Aphodius* (*Limarus*) *maculatus* —. Recherche correspondants alpins, espagnols et italiens.

— BERENGER Jean-Michel, Plan des Beaumouilles, La Barque, F 13710 Fuveau, recherche *Reduvidae* français et exotiques. Faire offre.

— BOUCHER Jean-François, 34, rue Benoist-Marcet, F 42400 Saint-Chamond, recherche documentation sur la répartition des *Scarabaeoidea* Coprophages d'Afrique du Nord. Déterminations et échanges possibles.

— J. BEAULIEU, 1, place Buisset, B 6000 Charleroi, désirerait correspondre avec Coléoptéristes amateurs spécialisés en Curculionides, pour étude et échange.

— G. BESSONNAT, 22 bis, quai du Barrage, F 94340 Joinville, recherche toujours des Opilions, secs ou en alcool, pour étude.

— H. COIFFAIT, Zoologie, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse, a encore une partie de sa bibliothèque entomologique à vendre : livres et revues. 10 % de remise pour les achats supérieurs à 1 000 F. Catalogue sur demande.

— H. JURION, Bas Mortier, F 49480 Saint-Sylvain-d'Anjou, tél. : 41.76.84.62, cède ouvrages d'entomologie. Liste sur demande.

— FIEVET Philippe, rue Jean-Mouly, F 63270 Vic-le-Comte, recherche correspondants pour échange de Carabes, Cétoines, Longicornes et Lépidoptères.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

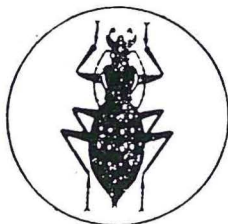
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

Librairie de la faculté
des Sciences

15, bd Saint-Marcel
75013 Paris
Tél. : 43 36 03 84

Livres d'occasion de Sciences naturelles
Thèses - Tirages à part - Périodiques
Entomologie - Botanique
Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 42 22 30 07 et 45 48 81 93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

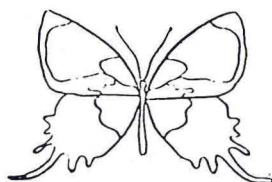
Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles
Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

**5 formats disponibles**

---

**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**

# **sciences nat**

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

---

## **LIVRES**

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## **Éditions**

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

## **R. VIOSSAT**

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**  
**et autres Insectes exotiques**



Catalogue sur demande

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

## **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

ex Librairie du Muséum

28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS

B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05

Tél. 46 34 11 30

- 
- **J.-H. Fabre** : SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES. Tomes I et II parus.  
Prix : 175 F. TTC le volume — port en plus
  - **R. Bijiaoui** : ATLAS DES LONGICORNES DE FRANCE, en couleurs.  
Edition courante reliée toile : 650 F. TTC  
Edition bibliophile reliée cuir : 850 F. TTC
  - **MEMENTO DES FAUNES CARABOLOGIQUES DU MONDE.**  
Liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus*.  
Prix : 270 F. TTC — port en plus
- 

Même Maison : **Librairie Buffon**, 75, rue de Buffon, 75005 Paris

Tél. 47 07 38 05

*Catalogue « Entomologie » gratuit sur demande*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                         |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| PÉRICART (J.). — Une espèce nouvelle d' <i>Acalles</i> des Pyrénées Orientales :<br><i>Acalles temperei</i> , n. sp. ( <i>Coleoptera Curculionidae</i> ) .....                          | 193 |
| BONNEAU (P.). — Une variété nouvelle de <i>Purpuricen</i> <i>globulicollis</i> Mulsant ( <i>Coleoptera Cerambycidae</i> ) .....                                                         | 197 |
| CHAMPANHET (J.-M.). — Propos sur <i>Diaprysius fagei</i> (Jeannel) de l'Ardèche ( <i>Coleoptera Bathysciinae</i> ) .....                                                                | 199 |
| RABIL (J.). — Pouvoir attirant des fruits. II. ....                                                                                                                                     | 201 |
| ALLEMAND (R.). — Description d'une nouvelle espèce de <i>Byrrhidae</i> ( <i>Coleoptera</i> ) des Alpes occidentales, <i>Byrrhus</i> ( <i>Pseudobyrrhus</i> ) <i>derrei</i> , n. sp. ... | 203 |
| MATOCQ (A.). — Première description des stades larvaires d' <i>Opisthotaenia striata</i> (E. Wagner) ( <i>Heteroptera Miridae</i> ) .....                                               | 211 |
| BOULARD (M.). — Cigales nouvelles d'Afrique du Nord ( <i>Homoptera Cicadoidea</i> ) .....                                                                                               | 215 |
| ROUGEOT (P. C.). — Sur l'éthologie et la biologie de <i>Compsoccephalus dmitriewi</i> Olsufiew ( <i>Coleoptera Cetoniidae</i> ) .....                                                   | 219 |
| <i>Lu pour Vous</i>                                                                                                                                                                     |     |
| MARION (F.). — Révision du complexe spécifique <i>Pterostichus nigr</i> <i>nitus</i> ( <i>Coleoptera Carabidae</i> ) .....                                                              | 223 |
| A l'eau ! A l'eau ! .....                                                                                                                                                               |     |
| On recherche .....                                                                                                                                                                      | 221 |
| Parc Naturel Régional du Luberon .....                                                                                                                                                  | 228 |
| Parmi les Livres .....                                                                                                                                                                  | 229 |
| Connaître la France .....                                                                                                                                                               | 231 |
| Mais où sont les Collections d'Antan ? .....                                                                                                                                            | 231 |
| Offres et Demandes d'échanges .....                                                                                                                                                     | 232 |